

Mois de la sensibilisation au **cancer du sein**

Le **SOIR**

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

L'espoir sur
roues de Hyundai

L'événement Le plus bel arrêt



Financement* à partir de

0%

sur toutes les IONIQ 6 2025.

Obtenez jusqu'à

11 000 \$

de rabais sur les véhicules IONIQ 6 2025.
Comprend le rabais additionnel de Hyundai
et le rabais du gouvernement du Québec.*

IONIQ 6 2025



IONIQ 6 2025

Louez⁹ la Preferred RWD Long Range pour :

100 \$ | **pour 24** | **46 895 \$**

par semaine

mois (104 semaines)
avec acompte de 3 795 \$

Exemple de prix de vente

Caractéristiques clés :

- Système de charge ultra rapide (jusqu'à 800 V / 350 kW)
- Assistance à l'évitement de collision frontale (FCA)
- Moteurs électriques de 74 kW + 165 kW + batterie haute tension au lithium-ion polymère de 77,4 kWh

Comprend le rabais additionnel de 7 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.*



Balayez pour
en savoir plus

5 ANS 100 000 km
Garantie globale limitée**

8 ANS 160 000 km
Système électrique***

hyundaicanada.com

 **HYUNDAI**

L'espoir sur
roues de Hyundai

L'événement Le plus bel arrêt



IONIQ 6 2025

Financement¹ à partir de

0%

sur toutes les IONIQ 6 2025.

Obtenez jusqu'à

11 000 \$

de rabais sur les véhicules IONIQ 6 2025.
Comprend le rabais additionnel de Hyundai
et le rabais du gouvernement du Québec.*



KONA électrique 2025

Louez² le Preferred pour :

95 \$ | pour **24** | **42 395 \$**
par semaine | mois (104 semaines) | Exemple de prix de vente
avec acompte de 3 595 \$

Caractéristiques clés :

- Moteur électrique de 150 kW + batterie haute tension de 64,8 kWh au lithium polymère
- Capacité de charge rapide VE (jusqu'à 400 V / 100 kW)
- Frein de stationnement électronique à serrage automatique

Comprend le rabais additionnel de 3 000 \$ de Hyundai et le rabais de 2 000 \$ du gouvernement du Québec.*



TUCSON 2025

Louez² le Preferred à traction intégrale pour :

95 \$ | pour **48** | **37 716 \$**
par semaine | mois (208 semaines) | Exemple de prix de vente
avec acompte de 2 895 \$

Caractéristiques clés :

- Clé numérique livrable
- Système pour véhicule connecté Bluelink^{MD}
- Traction intégrale HTRAC^{MC}

5 ANS | **100 000 km**
Garantie globale limitée**

8 ANS | **160 000 km**
Système électrique***

hyundaicanada.com

 **HYUNDAI**



Balayez pour en savoir plus

¹Offre de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour le véhicule neuf en stock suivant : IONIQ 6 2025 Preferred RWD Long Range à un taux de financement annuel de 0 %. Obligation totale de 47 537 \$. 208 versements hebdomadaires de 220 \$ pour 48 mois. Acompte initial requis de 1 695 \$. Frais de 115 \$ (droit de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 050 \$ et frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum de 119,28 \$) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. ²Offre de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 6 Preferred RWD Long Range 2025 / KONA électrique 2025 Preferred / TUCSON Preferred à traction intégrale 2025 à un taux annuel de 1,99 % / 1,99 % / 5,99 %. Obligation totale de 14 176 \$ / 13 484 \$ / 22 747 \$. 104 / 104 / 208 versements hebdomadaires de 100 \$ / 95 \$ / 95 \$ pour un crédit-bail simple de 24 / 24 / 48 mois. Acompte initial de 3 795 \$ / 3 595 \$ / 2 895 \$ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 050 \$ / 2 050 \$ / 2 050 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. ³Les ajustements de prix correspondent à un rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec sur les véhicules électriques pour les résidents admissibles et au rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2025 en stock. Communiquez avec votre concessionnaire pour obtenir plus de détails. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 31 octobre 2025. Le rabais additionnel de 7 000 \$ / 3 000 \$ de Hyundai s'applique avant les taxes. Le rabais de 2 000 \$ / 2 000 \$ du gouvernement du Québec s'applique après les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai. ⁴La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. ^{MC/MD} Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et appellations commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.

Mois de la sensibilisation au **cancer du sein**

Le **SOIR**

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

Pour recruter des spécialistes

Généreux incitatifs en santé

page 5

Photo courtoisie

NON
EN
CIRCU
LAIR
ES

BMR

PAGE
32

Photo Dominique Fortier



Deux soeurs, un roman page 22

Photo Dominique Fortier



**50 ans d'implication
communautaire** page 24

Cette semaine dans
votre **journal local**:



Deux enseignantes contribuent à une ressource pédagogique en photographie

Flavie Boucher et Geneviève Thibault ont participé à l'élaboration du site internet Mise au point sur la photographie québécoise, une ressource pédagogique qui retrace la grande épopée de cet art visuel.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Cette ressource souhaitée par le Centre collégial de développement de matériel didactique est entrée en chantier en 2021. Un chargé de projet a alors réuni 13 professionnels provenant de différents établissements d'enseignement pour l'élaborer.

L'enseignante en photographie au Cégep de Matane, Geneviève Thibault, fait partie de ce groupe. Elle possède un diplôme d'études collégiales en photographie de l'établissement, en plus d'une maîtrise en pratique des arts, un baccalauréat multidisciplinaire de l'Université Laval ainsi qu'un diplôme en enseignement.

Les femmes en photographie

Cette dernière a participé au projet en décortiquant le cas de nombreuses

photographes ayant contribué à la discipline, passant d'Anne Kew qui a réalisé des clichés pour le compte de l'Office de publicité de la province de Québec à Aline Lemay, une photographe établie à Chicoutimi qui fut la première femme de la région à travailler dans un studio.

Pour Geneviève Thibault, l'idée était de mettre la lumière sur ces femmes qui ont défriché le milieu de la photographie au fil des années, non sans défis importants. L'un d'eux était d'éviter le piège de la dévalorisation et de minimisation de leur travail à travers des écrits tendancieux. «Il a fallu parfois se plonger dans un vrai travail historique de consultation d'archives à la source, pour trouver suffisamment d'informations sur certaines personnes. Il reste toutefois encore beaucoup de travail à faire pour reconnaître leur apport.»

Muséologue et docteur

Quant à Flavie Boucher, elle détient une maîtrise en muséologie en plus d'être docteur en histoire de l'art. Elle a aussi été conservatrice pour l'organisme Les Impatients à Montréal. Elle enseigne maintenant l'histoire de l'art



Flavie Boucher et Geneviève Thibault. Photo courtoisie – Stéphane Quintin

et l'esthétique au Cégep de Matane. Pour le projet Mise au point sur la photographie, elle faisait partie de l'équipe de rédaction et a contribué à l'élaboration d'outils pédagogiques.

Elle a débroussaillé de nombreuses archives en plus de faire approuver certains textes. Évidemment, il fallait aussi penser qu'ultimement, ces outils allaient être utilisés au bénéfice des étudiants collégiaux.

Un de ses constats a été la place du Québec dans le domaine de la pho-

tographie. «Nous avons une idée préconçue d'un retard par rapport au reste du monde. À travers le vaste panorama sur lequel nous avons travaillé, on s'aperçoit, au contraire, à quel point le Québec a suivi les tendances du milieu, à quel point il s'est même parfois placé à l'avant-garde de la photographie.»

On peut visiter le site web, consulter les écrits des enseignantes et jeter un coup d'œil aux outils pédagogiques en se rendant au miseaupoint.ccdmd.qc.ca.

Un chasseur perdu en forêt retrouvé vivant

Les recherches pour retrouver un chasseur de 73 ans perdu dans la réserve faunique de Matane entre le 27 et le 29 octobre ont finalement été fructueuses.

Dominique Fortier

Après deux jours de recherches, l'homme de 73 ans dont on craignait pour sa santé et sa sécurité a finalement été retrouvé par le maître-chien de la Sûreté du Québec.

L'homme qui était parti en excursion de chasse avait été signalé comme manquant à l'appel par une proche

inquiète de ne pas avoir eu de ses nouvelles depuis un bon moment. C'est alors que les recherches avaient été lancées.

Les premières recherches n'avaient pas permis de retrouver le septuagénaire. Toutefois, un contact radio avait été établi avec lui le lendemain matin. Les échanges avec le chasseur n'avaient toutefois pas permis de retrouver l'homme à ce moment-là. Ce sera finalement le maître-chien qui aura permis de localiser le chasseur.

Des équipes de bénévoles et de pompiers de La Matanie ont aussi été

à pied d'œuvre en plus des drones, d'un hélicoptère et d'un maître-chien. La municipalité de Saint-René-de-Matane a aussi offert un local pour établir un centre de commandement.

L'occasion se prête pour rappeler aux chasseurs d'être vigilants lorsqu'ils s'aventurent en forêt, spécialement s'ils s'y rendent en solitaire. On souligne l'importance d'avoir les outils appropriés en cas d'urgence comme un téléphone cellulaire, une boussole, quelque chose pour faire du feu, de la nourriture et des vêtements chauds.

Un hélicoptère a survolé la réserve faunique à la recherche du chasseur égaré. Photo courtoisie



Incitatifs pour recruter des spécialistes

Des incitatifs de recrutement ont été mis en place afin d'attirer davantage de personnel spécialisé dans les établissements de santé de la Gaspésie.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Cette initiative de recrutement et de rétention du personnel spécialisé se fait conjointement avec le CISSS de la Gaspésie et l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux de la Gaspésie (APTS).

Concrètement, trois incitatifs découlent de cette initiative conjointe, soit une prime d'installation et de déménagement pouvant atteindre 25 000 \$. Il y a également une prime d'embauche de 15 000 \$ en échange

d'un engagement de trois ans à raison de quatre jours minimum par semaine.

Finalement, un montant de 2 000 \$ est offert à toute personne qui aura recommandé un professionnel qui serait engagé au sein de la grande famille du CISSS de la Gaspésie.

En plus de ces incitatifs, les stagiaires qui décident de rester à l'emploi du CISSS pourraient bénéficier d'une aide au logement de 250 \$ par semaine jusqu'à concurrence de 4 000 \$ pour une session.

Initiative porteuse

Pour le président-directeur général du CISSS de la Gaspésie, Martin Pelletier, cette initiative conjointe est porteuse pour l'avenir de l'organisa-



L'hôpital des Monts. Photo Dominique Fortier

tion. « Nous savons que notre région et le CISSS sont des milieux attrayants pour plusieurs stagiaires, techniciens et professionnels. »

En collaboration avec Nelson Sergerie

En harmonie avec le syndicat

La représentante nationale du syndicat pour la Gaspésie, Jenny Tardif se réjouit de cette initiative. « La Gaspésie est une région magnifique, un milieu de vie exceptionnel, mais cela ne suffit plus. Il faut en faire davantage pour attirer et retenir une main-d'œuvre professionnelle et technique sur notre territoire. »

L'APTS représente entre autres les techniciens de laboratoire, les employés de la Santé publique, la réadaptation, la radiologie et les travailleurs de la DPJ.

Nous savons que notre région et le CISSS sont des milieux attrayants pour plusieurs stagiaires, techniciens et professionnels.

– Martin Pelletier



Jenny Tardif, répondante nationale pour la Gaspésie. Photo LeSoir.ca - Jean-Philippe Thibault

CINEMAGAIETE.COM
289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

Votre programmation
du **VENDREDI 10 OCTOBRE**
au **JEUDI 16 OCTOBRE 2025**

TRON : ARES

Durée 119 min

Ven, sam, dim et jeu : 2D : 13h • 19h30
3D : 15h30

Lun, mar et mer : 15h30
19h30

LES INCONNUS : CHAPITRE 2

Durée 98 min

Ven, sam, dim et jeu : 13h • 15h30 • 19h30
Lun et mer : 15h30 • 19h30

Mar (ANGLAIS) : 15h30 • 19h30

MA BELLE-MÈRE EST UNE SORCIÈRE

Durée 80 min

Ven, sam, dim et jeu : 13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer : 15h30 • 19h30

Veuillez porter une attention particulière à l'horaire.

LIGNE INFO HORAIRE - 418 562-1113

LOCATION ET VENTE DE FILMS 418 562-6042

5 | Le mercredi 8 octobre 2025 | Le Soir • La Matanie • La Haute-Gaspésie

Site pour soigner les caribous

Québec a lancé un appel d'offres pour la construction d'un système de contention pour ses enclos de caribous dans le parc national de la Gaspésie.

Nelson Sergerie

Une recommandation est faite d'accorder le mandat de gré à gré à une firme très spécialisée qui a développé une expertise unique en Amérique du Nord.

Un système de contention est un ensemble de couloirs et panneaux permettant de faire transiter sécuritairement les animaux d'un sous-enclos à un autre, et ultimement vers une cage de contention.

La cage de contention est un outil utilisé pour immobiliser et prodiguer des soins vétérinaires aux animaux en toute sécurité, explique par courriel le ministère de la Faune. Il cite en exemple la pose de collier émetteur, la taille d'onglons, ou la prise de sang. Tous ces soins sont faits sans le recours à une anesthésie générale. « L'animal se déplace du sous-enclos dans les couloirs et est dirigé vers la cage de contention. Une fois les soins terminés, l'animal reprend un couloir pour ressortir dans le sous-enclos. »

Expertise de pointe

Sur le système d'appels d'offres électronique du gouvernement du



C'est le cheptel gaspésien qui a assuré la meilleure production avec la moitié des 12 faons nés ce printemps. Photo courtoisie - Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec

Québec, le contrat, d'une durée de 12 mois, est évalué entre 33 400 \$ et 99 999 \$. Le ministère suggère de l'octroyer à CEO Fauna Research. Le seuil pour octroyer un contrat de gré à gré est de 133 800 \$ et moins.

Selon le ministère, la firme possède une expertise de pointe dans le domaine de la contention des animaux sauvages et œuvre dans les institutions de garde en captivité du monde entier, en plus d'être la seule en Amérique du Nord à concevoir des systèmes de contention pour ce type d'animaux sauvages. Elle dispose en outre d'un brevet.

« Il est le seul fournisseur concevant

des corridors, stalles et portes du système de contention entier, efficaces et sécuritaires pour le personnel et les animaux, offre une formule tout inclus comprenant la visite des installations, des devis détaillés, une livraison et une implantation sur le site ainsi qu'un service conseil », lit-on dans le système électronique.

Les bêtes vont bien

Par ailleurs, les 24 caribous en enclos se portent bien et les six faons grandissent normalement. Un inventaire aérien est prévu cet automne pour évaluer le troupeau en liberté. Un contrat a été donné à Héli Express au montant de 23 700 \$ pour le réaliser.

Pas de préfecture pour Allen Cormier

L'ex-préfet de la Haute-Gaspésie, Allen Cormier, ne sera finalement pas candidat pour regagner son poste.

Dominique Fortier

Intéressé à briguer la préfecture, monsieur Cormier a finalement décidé de passer son tour. Il ne tourne toutefois pas le dos à la politique municipale et tente sa chance comme conseiller de Cap-Chat.

Allen Cormier a occupé le poste de préfet de la Haute-Gaspésie pendant 12 ans avant d'être battu par Guy Bernatchez en 2021 par une majorité de 354 voix. Après cette défaite, l'ex-préfet s'est réorienté en occupant différents emplois, notamment en éducation et auprès des aînés au CHSLD de Cap-Chat.



Allen Cormier Photo Dominique Fortier

Campagne 2025 : Centraide appelle à la solidarité régionale

Centraide Bas-Saint-Laurent a donné le coup d'envoi à sa campagne de collecte de dons 2025, sous la coprésidence des trois copropriétaires de l'entreprise Arseno de Matane, Sarah Couture, Jessica Côté et Camille Arsenault.

Véronique Bossé

« On souhaite rappeler l'importance de tisser des ponts entre les parte-

naires et les organismes communautaires, le tout dans un esprit d'inclusion sociale. C'est le message que l'on compte véhiculer tout au long de la campagne », explique son directeur régional, Akotchayé Lawin-Ore.

L'an dernier, Centraide Bas-Saint-Laurent avait amassé un montant record de 1 403 001 \$, surpassant celui établi en 2023 avec 1 279 742 \$.

Cinquante organismes soutenus

En situation de précarité économique, la pauvreté, l'exclusion et les inégalités sociales demeurent au cœur des priorités de Centraide Bas-Saint-Laurent, qui vient en aide à 50 organismes et projets communautaires. Les demandes d'aides sont en constante augmentation.

« Leur nombre est vertigineux. Malgré le résultat de nos campagnes, nous n'arrivons pas à honorer certaines demandes qui sont très importantes. On invite le grand public et les entreprises qui veulent nous donner un coup de main à le faire, parce que nos organismes communautaires sont vraiment sous pression. Ils ont besoin qu'on leur donne un gros coup de pouce », soutient monsieur Lawin-Ore.

Cafétérias : une décision mûrement réfléchie

Au CISSS de la Gaspésie, on explique que cette décision s'avère nécessaire considérant l'orientation de renforcer la saine gestion des ressources financières, humaines et matérielles.

Nelson Sergerie

Tous les tenants et aboutissants ont été pesés dans la balance avant d'en arriver à ce point. « Il y avait un très faible volume les soirs et fins de semaine à la cafétéria », résume par courriel l'organisation. Les cafétérias de la Haute-Gaspésie et de la Baie-des-Chaleurs étaient par ailleurs déjà fermées tous les soirs.

« Nous procédons donc à une réorganisation des services, en maintenant les heures prévues au cahier de poste des employés et sans toucher les services de repas offerts aux usagers hébergés ou hospitalisés, assure le CISSS. Les membres du personnel auront accès au même type de repas, en machines distributrices, au prix conventionné. Nous nous assurerons qu'il y ait une quantité suffisante de repas et breuvages disponibles pour répondre au besoin. »

La fermeture des cafétérias le soir et les fins de semaine touche tous les hôpitaux ainsi que le CHSLD de Gaspé.



Photo Jean-Philippe Thibault

Les cafétérias d'hôpitaux partiellement fermées

Les services des cafétérias des établissements de santé de la Gaspésie seront dorénavant fermés les soirs et les fins de semaine.

Nelson Sergerie

Le Syndicat des infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de l'Est du Québec (SIIIEQ) déplore cette décision alors que le CISSS de la Gaspésie indique que ce service était peu utilisé à ces moments. Des machines distributrices fourniront des repas.

« L'absence d'alimentation durant un quart de travail pourrait arriver. »

– Pier-Luc Bujold, président local du SIIIEQ

« On avait fait face à quelques fermetures sporadiques en nous disant qu'il manquait de personnel et par la suite, on nous a annoncé que c'est en raison du manque de personnel le soir et les fins de semaine. En creusant un peu plus, c'était pour effectuer des coupures budgétaires pour générer des économies », lance le président du SIIIEQ, Pier-Luc Bujold.



La cafétéria de l'hôpital de Gaspé. Photo Nelson Sergerie

L'impact sur les travailleurs sera important, selon lui. Le syndicaliste évoque les infirmières qui seraient obligées de faire des heures supplémentaires obligatoires.

« On nous dit qu'ils vont installer des distributrices avec des repas pour les employés. De un, est-ce qu'il y en aura en quantité suffisante? De deux, est-ce que la machine va fonctionner?, car il arrive souvent que ces machines ont des bogues. ». Le représentant syndi-

cal évoque le fait que devant l'incertitude, les soignantes pourraient devoir apporter deux lunches au travail.

« Dû à la surcharge de travail, les infirmières ne peuvent pas prendre leur heure de repas. La cafétéria devenait une option pour en moins de 10 minutes aller chercher quelque chose rapidement et manger. L'absence d'alimentation durant un quart de travail pourrait arriver », note Pierre-Luc Bujold.

Selon lui, le service était utilisé par les membres, mais moins le soir. « Ce n'est pas parce qu'un service n'est pas utilisé au maximum qu'il doit être coupé », nuance-t-il. Le SIIIEQ souhaite que les employés puissent avoir accès aux repas servis aux patients.

« On serait satisfaits si les gens pouvaient avoir accès à un repas précommandé. De toute façon, la cuisine est déjà ouverte », explique le porte-parole. Cette requête est restée lettre morte jusqu'ici. Une pétition a aussi été lancée pour tenter de récupérer ce service.



Pier-Luc Bujold Photo Jean-Philippe Thibault



Le premier ministre du Québec, François Legault, au centre, pose avec son nouveau cabinet après le remaniement ministériel à Québec. Photo Jacques Boissinot - La Presse Canadienne

Une loi pour la parité : maintenant!

Quatre-vingt-cinq ans après l'obtention du droit de vote des femmes, des ex-parlementaires unissent leur voix dans un documentaire afin de partager leur souhait de voir le gouvernement Legault adopter une loi sur la parité avant l'élection de 2026.

Avec l'annonce de la diminution de la place des femmes au Conseil des ministres à 12 femmes sur 30 sièges, nous sommes plusieurs à nous désoler de voir la parité prendre le bord. Cela peut sembler sévère comme constat, mais il s'agit d'un enjeu qui reste préoccupant.

Lorsque la parité n'est pas la tendance du moment ni le sujet d'intérêt des chroniqueurs politique, la prédominance de la représentation masculine dans les lieux de pouvoir semble toujours refaire surface, quoi qu'on en dise.

La parité n'est pas encore une norme établie, mais plutôt une avancée fragile sur laquelle on devra veiller ensemble.

Je sais que j'écris régulièrement de la place des femmes en politique et dans les lieux de pouvoir, mais à voir les commentaires que suscitent certaines de mes chroniques, il semble qu'il y a encore matière à discussion. Évidemment, le fait que je sois une femme, que je me sois présentée à deux

reprises aux élections provinciales et que je côtoie des personnalités politiques dans les dernières années n'est pas étranger au fait que cela me préoccupe et que je considère que le sujet est encore d'actualité.

Je crois que l'on sous-estime fortement le fait que des inégalités existent, et c'est pourquoi il me semble que le sujet est loin d'être épuisé.

Lâchez-moi avec la compétence

« L'important c'est que la personne la plus compétente obtienne les fonctions, pas qu'elle soit choisie en fonction de son sexe ». Derrière cette idée vient la prémisse « Que le meilleur gagne », mais le problème c'est qu'à compétences égales, les hommes sont plus susceptibles d'être contactés par les partis politiques pour être candidats, ou encore, de se présenter aux élections, et ce, pour plusieurs raisons.

Les femmes ne sont donc pas exclues par manque de compétence, mais plutôt en continuité de leur traditionnelle absence des milieux politiques.

Front commun pour la parité

La participation d'anciennes députées et ministres de tous les partis et qui met de l'avant la nécessité d'adopter une loi sur la parité au Québec a de

quoi attirer notre attention. Je vous invite à en faire le visionnement.

Le film s'intitule *Manifeste pour une loi sur la parité : des politiciennes prennent la parole*. Initié par le Groupe Femmes Politique Démocratie, il est accessible gratuitement sur YouTube depuis peu. Au-delà de

« Pas exclues par manque de compétence, mais en continuité de leur traditionnelle absence des milieux politiques. »

s'entendre sur les iniquités existantes dans le système politique actuelle, les 17 ex-parlementaires qui participent au court-métrage, aussi différentes soient-elles (de Pauline Marois à Dominique Anglade, en passant par Émilise Lessard-Therrien, Marie-Ève Proulx, Méganne Perry Melançon ou encore Louise Harel), s'entendent de façon unanime que seule une loi sur la parité permettrait de protéger la représentativité de notre démocratie

et d'assurer la présence des femmes en politique à long terme.

De la part de femmes provenant de tous les partis représentés à l'Assemblée nationale, on peut s'entendre que ce n'est pas une proposition radicale, mais plutôt une proposition nécessaire qui a le potentiel de faire consensus. Et ça, c'est rare en politique.

Appel à nos élus

Je souhaite en profiter pour lancer une invitation à nos députés provinciaux du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Le contexte politique et social actuel est tellement rude, il me semble que nous sommes dus pour de la fierté, pour une victoire.

Nous avons avec ce projet de loi la possibilité de faire une avancée notable : le genre de progrès qu'on est capable de faire au Québec et qui continuera de le distinguer du reste du Canada. Une avancée qui ne coûterait pratiquement rien à part du courage politique, et qui n'exigera de vous que d'être des actrices et acteurs de soutien à la mise en place d'un travail transpartisan qui permettrait l'adoption d'un tel projet de loi.

Êtes-vous prêts à faire partie de ceux qui rendront possible ce legs pour l'avenir du Québec?



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025

Mairie de Cap-Chat

Pierre Huot tente sa chance

L'ex-attaché politique Pierre Huot tentera de se faire élire aux prochaines élections municipales à titre de maire de Cap-Chat.

Dominique Fortier

Ce dernier se dit ravi de constater que la démocratie est vive dans la municipalité de l'ouest de la Haute-Gaspésie alors que tous les sièges sont convoités par plus d'un candidat.

Pierre Huot avoue que la politique l'a toujours intéressé. «Ça doit faire une quinzaine d'années que je navigue dans ce milieu. J'avais d'ailleurs été candidat au provincial en 2014. J'ai aussi été gestionnaire pendant une bonne partie de ma vie.»

Animé par des valeurs d'intégrité et de transparence, le candidat à la mairie souhaite que la municipalité puisse enfin régler des dossiers qui traînent depuis trop longtemps. «Il y a l'épuration des eaux, le dossier de la rivière Cap-Chat qui existe depuis 2017 et le garage municipal avec la caserne de pompiers qu'il faudra régler», énumère-t-il.

Dossiers lourds à porter

En revenant plus spécifiquement sur les dossiers de l'enrochement de la rivière Cap-Chat et de l'épuration des eaux, Pierre Huot parle d'épée de Damoclès qui pend au-dessus de la tête de la municipalité. «Ce sont des sommes énormes qui ont été déboursées jusqu'à maintenant. Si on peut compter sur des subventions pour l'épuration des eaux, n'en reste pas moins que Cap-Chat devra tout de même déboursier de l'argent. Encore pire dans le dossier de la rivière et nous ne sommes toujours pas aux normes.»

Attirer des entreprises

Il croit également que beaucoup de travail de démarchage doit être fait pour attirer des entreprises à Cap-Chat et garnir le parc industriel qui peut encore accueillir des joueurs économiques.

En terminant, Pierre Huot tenait à adresser le fait que sa conjointe Marie Gratton se présente à la préfecture de la Haute-Gaspésie. «À ce sujet, je



Pierre Huot se présente à la mairie de Cap-Chat. Photo LeSoir.ca – Dominique Fortier

peux simplement dire que le maire de Cap-Chat va toujours défendre d'abord les intérêts de Cap-Chat alors que le préfet mettra toujours les intérêts de la Haute-Gaspésie d'abord.»

Des élections se dessinent dans plusieurs villages

Au moment d'écrire ces lignes, il restait encore quelques heures pour déposer sa candidature, mais d'ores et déjà, on peut confirmer qu'il y aura des luttes dans plusieurs municipalités. À Mont-Saint-Pierre, le maire de longue date, Magella Émond aura de l'opposition alors que Patrick Lévesque a posé sa candidature.

Il y aura aussi des élections à Rivière-à-Claude, une première depuis des

lunes puisque le maire sortant, Réjean Normand avait l'habitude d'être élu par acclamation. Avec sa retraite de la politique municipale, la porte est grande ouverte pour de nouveaux candidats. On verra donc un duel entre Roberge Castonguay et Marie-Eve Tanguay.

En Matanie, ce sera un duel de Saint-Pierre à Saint-Jean-de-Cherbourg alors que les électeurs auront le choix entre Carolle St-Pierre et

Mathieu St-Pierre Boulay. À Saint-Adelme, Josée Marquis tentera de se faire élire à nouveau. Elle est opposée à Christian Gauthier. Aux Méchins, le maire sortant, Mathieu Isabel affrontera Robin Savard. À Saint-Félicité, Michel Lefrançois et André Gagné se disputeront le vote des électeurs.

Le portrait complet des candidatures sera publié dans la prochaine édition du Journal Le Soir.



Soumission **GRATUITE**

L'hiver dernier a été dur ?

Trop de neige, trop de déneigement ?

NOUS AVONS LA SOLUTION !!
UN HIVER PLUS SIMPLE, GARANTI !!



Visitez notre site web **ABRISPLUSMATANE.COM**

418 562-2548

136, Saint-Pierre, Matane QC G4W 2B5 | Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30

Vous cherchez une façon de vous distinguer?

PENSEZ À NOS VERSIONS WEB ET PAPIER



Nos spécialistes en solutions médias sauront vous guider grâce à leur savoir-faire éprouvé.

On vous remarquera à tout coup!

581 805-9908 poste 3170

Le **SOIR**

Systeme de collecte des plastiques agricoles à la ferme

Les producteurs appelés à s'engager

Les agriculteurs de La Mitis devront s'engager clairement en faveur d'un système de collecte des plastiques agricoles à la ferme pour qu'il voie le jour.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

La Régie intermunicipale de traitement des matières résiduelles de La Mitis et de La Matapédia demande aux producteurs de s'inscrire au service afin de confirmer leur intérêt dans le projet. Le Bas-Saint-Laurent est l'une des régions qui utilisent le plus de plastiques agricoles au Québec, principalement pour l'ensilage des fourrages.

Dans la campagne, des milliers de balles rondes ou carrées de foin, enrobées de polyéthylène, sont entreposées le long des bâtiments de ferme pour nourrir le bétail. À cela s'ajoutent les filets, les cordes de balles, les sacs

de moulée et une multitude de contenants de plastique. Une étude réalisée en 2021 estimait à 1 000 tonnes par an la quantité de plastiques agricoles générés dans la région, dont 180 tonnes uniquement dans La Mitis.

Depuis le 1er janvier, des écofrais s'appliquent à l'achat des plastiques d'emballage, des sacs de moulée ou des tubulures pour érablières. Ils financent un système de points de dépôt, dont le plus proche est à Saint-Anaclet.

Cependant, les plastiques agricoles ne peuvent plus être déposés dans le bac bleu. Les producteurs doivent donc les transporter eux-mêmes vers un point de dépôt ou les envoyer à l'enfouissement.

Récupérer à la source

En avril dernier, les producteurs agricoles de la Mitis avaient déjà manifesté leur intérêt pour la récupération des plastiques directement à la ferme.



Le Bas-Saint-Laurent fait partie des régions qui utilisent le plus de plastiques agricoles au Québec. Photo courtoisie

«Moi, je n'ai pas le temps d'aller porter ça. J'habite à Les Hauteurs. Remplir le camion, aller au dépôt et revenir, c'est une demi-journée», explique le président du syndicat mitissien de l'UPA, Yannick Côté, un producteur laitier et ovin qui emballa à lui seul 5 000 balles rondes de foin chaque année.

Ce dernier croit que les agriculteurs sont prêts à assumer les frais de la collecte. Selon lui, si le plastique part à l'enfouissement, les municipalités paieront plus cher en tonnage et les taxes foncières finiront par augmenter, en plus des écofrais déjà imposés.

Construction de logements en Gaspésie

Québec se fait encore tirer l'oreille

Depuis 2022, la Gaspésie a investi 2,7 millions de dollars pour stimuler la construction de logements en Gaspésie, mais Québec se fait tirer l'oreille pour permettre aux élus de renouveler une enveloppe.

Nelson Sergerie

Plus de 400 unités ont été construites, réparties de façon équitable dans les cinq MRC de la région avec un soutien de 15 000 \$ par porte. Les nouvelles règles du Fonds régions ruralité (FRR) rendent cependant le travail complexe. Les discussions se poursuivent depuis 18 mois.

«Ça fonctionne. On veut continuer cette initiative, mais avec les nouveaux paramètres du Fonds régions ruralité, même si les sommes sont disponibles, on n'est pas en mesure de faire descendre ces sommes dans des projets de logements, note le

président de la Table des préfets de la Gaspésie, Mathieu Lapointe. Ça prend des ententes sectorielles. On est en discussion avec le ministère des Affaires municipales et on n'est pas encore en mesure d'y arriver.»

Au maximum, une proportion de 30 % de l'enveloppe peut être utilisée pour des projets privés.

«Sur 5,7 millions, on sera proche de ce qu'on pourrait faire avant, mais ça va limiter toute autre intervention qu'on pourrait faire auprès des entreprises privées», précise Mathieu Lapointe.

Les nouveaux critères font que les préfets ne peuvent plus soutenir divers organismes, comme la Stratégie Vivre en Gaspésie par exemple. «On doit tout revoir nos façons de faire, nos programmes, et ça complexifie énormément. Ça fait un an qu'on ne peut pas utiliser ces sommes, car on n'a



Les nouvelles règles du Fonds régions ruralité (FRR) rendent le travail complexe. Photo Jean-Philippe Thibault

pas tous les paramètres et on n'arrive pas à faire descendre cet argent sur le terrain. Si la volonté est de simplifier les choses, c'était un programme

simple et efficace, mais les critères ont changé et ça devient hyper complexe», conclut en contrepartie Mathieu Lapointe.

FIDEL de La Matanie

Un casino burlesque pour soutenir la relève entrepreneuriale

La soirée casino de 2024 a permis d'amasser 50 000 \$. Photo courtoisie – FIDEL de La Matanie

Le FIDEL de La Matanie tiendra une soirée thématique de casino burlesque le samedi 1^{er} novembre au Riôtel afin d'amasser des fonds pour soutenir la relève entrepreneuriale et la valorisation académique.

Dominique Fortier

Cet événement sera le deuxième du genre après avoir tenté l'expérience en 2024 où une rondelette somme de 50 000 \$ avait été amassée. «L'objectif pour cette année est d'atteindre 75 000 \$ via la vente de billets pour la soirée ainsi que grâce à la tenue de deux encans, dont l'un en ligne dans les jours précédant l'événement

et un autre, à la criée, pendant la soirée», indique le président de FIDEL, Bruno Carrier.

À quoi s'attendre pendant la soirée? «Ce sont des performances chorégraphiques hautes en couleur avec plumes et paillettes. C'est vraiment impressionnant de les voir. Ça fait très music-hall comme atmosphère. Nous sommes heureux puisque nous aurons la présidente de Montréal Burlesque, Scarlett James, qui fera des performances à quelques reprises dans la soirée. Elle sera accompagnée de deux autres invitées», précise Lucie Dumas du FIDEL Matanie.

Casino et souper gourmand

L'organisation a aussi fait appel à une entreprise spécialisée pour tenir ce type de soirée casino. Les convives pourront donc jouer au poker, au black jack ou à la roulette avec les jetons fournis à l'achat d'un billet pour la soirée. Celui-ci se détaille au coût de 250 \$ et donne droit à un souper terre et mer en plus des tables de casino et des spectacles.

Lors de l'encan à la criée, les gens pourront miser sur divers objets tous offerts gracieusement pour l'occasion. L'encan en ligne se tiendra deux semaines auparavant.

Les entrepreneurs sont naturellement invités à se procurer des billets, mais l'événement est ouvert à tous. Quiconque peut donc participer à la soirée dont les fonds iront dans les bourses entrepreneuriales et dans les initiatives visant à contrer le décrochage scolaire.

Les gens intéressés à se procurer des billets peuvent écrire à coordination@fidelmattanie.com ou consulter la page Facebook qui fournira les liens, autant pour l'achat de billets que pour l'encan qui débutera à la mi-octobre.

Les Jardins de Doris pourraient fermer

Doris et Sylvain Ross envisagent la possibilité de fermer les portes de leur célèbre jardin situé à Matane.

Dominique Fortier

Les Jardins de Doris, c'était le projet de retraite des deux propriétaires qui voulaient créer un lieu coloré, rassembleur et accueillant tout en étant une carte de visite pour la ville.

C'est ainsi qu'au fil des années, de nombreuses personnes aux prises avec des troubles mentaux y ont trouvé un havre de paix. Ce fut aussi un endroit de travail pour des jeunes en processus de réinsertion sociale ou pour des gens devant réaliser des travaux communautaires.

Or, les propriétaires annonçaient récemment qu'ils étaient en réflexion face à l'avenir de leur œuvre créée il y a bientôt 25 ans. «Une éventuelle fermeture est actuellement envisagée. Ce dossier a été confié à des personnes compétentes et dévouées, qui travaillent activement à évaluer toutes les options possibles.»

Sylvain et Doris Ross affirment qu'une décision finale n'est pas encore prise et que la population sera avisée dès qu'il y aura des avancées concrètes à communiquer. «En attendant, nous remercions sincèrement les gens pour leur compréhension, leur soutien précieux, ainsi que pour les avis et témoignages que plusieurs d'entre eux ont déjà partagés. Ils comptent énormément pour nous.»



Les Jardins de Doris sont devenus une attraction touristique incontournable en Matanie. Photo courtoisie – Les Jardins de Doris

Il y a quelques années, le couple déclarait à la journaliste Katia Laflamme de TVA que le manque de relève était inquiétant. Ils affirmaient

aussi qu'il était inconcevable pour eux que Les Jardins de Doris changent de mains sans que la mission sociale qui l'accompagne se poursuive elle aussi



L'intimidation ou comment briser des vies

Il y a des histoires qui secouent, qui forcent à regarder en face une réalité qu'on préférerait ignorer. L'histoire d'Anaïs, rapportée dans *Le Soir* par ma collègue Annie Levasseur, en est une.

Une adolescente de 13 ans de Mont-Joli qui se fait dire de se mettre la corde au cou et dont on insinue que celle-ci ne tiendrait pas sous son poids. Des mots qui tuent, au sens propre comme au figuré.

Quand sa mère porte plainte au criminel, on lui répond que la plainte ne peut pas être retenue. Pourquoi? Parce que le mot « pendre » n'apparaît pas explicitement dans la phrase. Comme si la violence des propos avait besoin d'un dictionnaire juridique pour être reconnue. Comme si une adolescente ne comprenait pas parfaitement le message derrière ces mots...

Un système qui tourne en rond

Croyez-le ou non, mais c'est depuis la maternelle qu'Anaïs subit des commentaires cruels sur son apparence physique. « La terre tremble quand elle s'en vient », lui répète-t-on, année après année.

Notre système d'éducation mise sur des contrats de non-violence, des pancartes colorées contre l'intimidation, des plans de lutte pour encadrer les interventions. Des mots, des signatures, des promesses.

Mais, pendant ce temps, Anaïs n'est plus à l'école. Sa mère l'en a retirée. Anaïs est donc isolée à la maison. Pendant ce temps, ses intimidateurs continuent d'aller en classe, comme si de rien n'était.

Quand la victime devient prisonnière

Jenny Guillemette, la mère d'Anaïs, le dit sans détour : « Les intimidateurs sont scolarisés et ma fille est pognée à la maison. » Voilà le paradoxe insoutenable : c'est la victime qui paie le prix. Elle perd son accès à l'éducation, à la socialisation, à une vie normale.

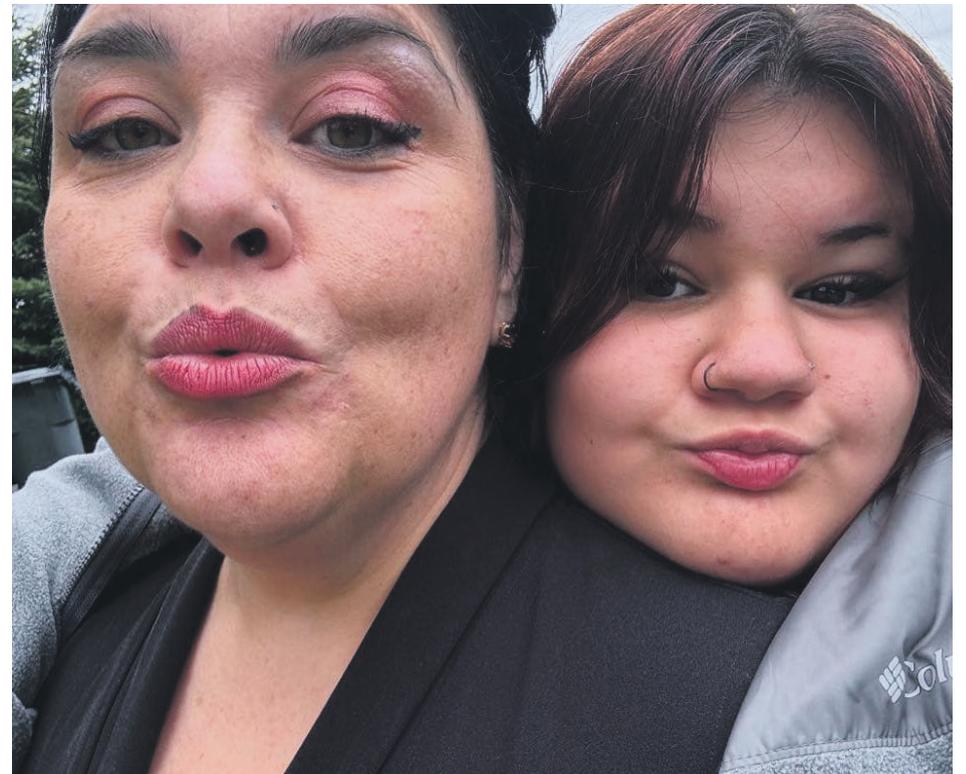
Ses parents doivent trouver l'argent pour lui faire l'école à la maison, jongler avec le congé de maternité de madame Guillemette et l'emploi de son mari, improviser des solutions dans l'urgence.

« Anaïs est isolée à la maison. Ses intimidateurs continuent d'aller en classe, comme si de rien n'était. »

Combien de contrats de non-violence et de non-intimidation seront-ils encore signés avant de comprendre que cela ne fonctionne pas? Combien d'Anaïs devront être retirées de l'école avant qu'on impose de vraies conséquences?

Encore plus de sensibilisation

Dire à quelqu'un de se suicider n'est pas une chicane d'enfants. Harceler une personne sur son poids depuis l'âge de 5 ans n'est pas une phase passagère. C'est de la violence systématique qui détruit l'estime de soi et qui peut mener à des drames irréversibles.



Jenny Guillemette et sa fille Anaïs. Photo courtoisie

Jenny Guillemette a raison : sensibiliser ne suffit plus. Il faut bousculer. Il faut que les conséquences soient réelles et immédiates pour ceux qui terrorisent leurs camarades.

Oui, les intimidateurs méritent de l'aide. Mais, cette compassion ne peut pas se faire au détriment de leurs victimes. On doit faire les deux : protéger ceux qui souffrent et tenir responsables ceux qui font souffrir. Cela signifie des sanctions claires, des retraits temporaires quand c'est nécessaire et d'arrêter de demander aux victimes de « comprendre » leurs bourreaux pendant qu'on cherche la solution parfaite.

Un cri qui résonne

Au moment d'écrire ces lignes, la publication de Jenny Guillemette avait été partagée plus de 8800 fois

sur Facebook. Des personnalités publiques, dont l'humoriste Christine Morency et le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, ont offert leur soutien. Une population se mobilise. Or, tout cela n'est pas un hasard. C'est le signe que trop de familles vivent la même impuissance face à un système qui protège mal nos enfants.

« Ça brise des vies », dit la mère d'Anaïs. Trois mots qui devraient être affichés dans chaque bureau de direction d'école, dans chaque centre de services scolaire et sur le bureau de la nouvelle ministre de l'Éducation, Sonia Lebel.

Combien de vies brisées faudra-t-il encore avant que l'on décide enfin d'agir efficacement? Anaïs mérite mieux. Tous nos jeunes méritent mieux. Il est maintenant temps de le prouver.

Heures travaillées en baisse de 4 %

Le nombre d'heures travaillées au CISSS de la Gaspésie a diminué de 4 % depuis le début du présent exercice financier, soit le 1^{er} avril dernier.



Nelson Sergerie
jpthibault@lesoir.ca

Il s'agit en fait de l'une des mesures adoptées par Santé Québec pour réduire les coûts du réseau. À l'échelle du Québec, le nombre d'heures travaillées a diminué de 5,9 millions selon des données dévoilées par La Presse canadienne.

«Depuis 2019-2020, il y a eu une augmentation jamais vue pour le financement d'heures travaillées qui avait été d'environ 25 %. C'est un petit pas de recul après un bon vertigineux», illustre le directeur des ressources financières, Jean-Pierre Collette.

Le développement fait dans une approche mur à mur par le ministère de la Santé ces dernières années a par ailleurs été ajusté à la réalité du CISSS de la Gaspésie dans un objectif d'optimisation des services, explique-t-il.

«Malgré la réduction de 4 %, on a plus ou moins 500 équivalents temps complet de plus. On demeure au niveau supérieur avant la pandémie.» Les secteurs administratifs ont été touchés de façon plus importante.

«C'est en fonction des orientations reçues de Santé Québec. Dès l'an dernier, il y a eu un moratoire sur les embauches au niveau administratif. On observe une réduction des heures travaillées de 8 %. D'autres secteurs prioritaires au niveau provincial comme la jeunesse, la santé mentale ou les services en centre hospitalier, on n'a pratiquement pas de réduction d'heures travaillées», explique le gestionnaire.

Main-d'œuvre indépendante et vaccination

Un des exemples d'adaptation, c'est le rapatriement des points de services locaux pour la vaccination. Les pré-



Cette diminution est l'une des mesures adoptées par Santé Québec pour réduire les coûts du réseau. Photo Jean-Philippe Thibault

lèvements ont été ramenés dans les murs du CISSS, notamment dans La Côte-de-Gaspésie et dans Rocher-Percé.

«Ç'a permis d'économiser en termes de coût de loyer tout en gardant le même accès pour la population», évoque Jean-Pierre Collette.

Les mesures de réductions d'heures demeurent : certaines sont permanentes, d'autres ponctuelles. Pour l'année financière actuelle, Québec alloue une allocation de 530 millions de dollars sur un budget global de 565 millions. Il s'agit d'une enveloppe fermée et complète.

«On a moins de surprises en cours d'années sur nos revenus, contrairement au passé, résume le responsable des finances. On est au vert en termes d'indicateurs financiers à Santé Québec par rapport à nos résultats jusqu'à maintenant.»

La main-d'œuvre indépendante, nécessaire pour maintenir les ser-



Le directeur des ressources financières au CISSS de la Gaspésie, Jean-Pierre Collette. Photo Jean-Philippe Thibault

vices, continue toutefois d'impacter les finances du CISSS de la Gaspésie.

«On demeure avec un enjeu. On a quand même de bonnes nouvelles où on n'a pu réduire de 20 % les coûts. Ça demeure un coût supplémentaire de 10 millions, mais il reste qu'on pro-

gresse vers la bonne direction.» Dans les années antérieures, cette facture a atteint jusqu'à 30 millions de dollars.

Selon le CISSS de la Gaspésie, l'impact sur les usagers est très minime malgré les efforts budgétaires demandés par Québec.



Pour une presse locale indépendante

À l'heure où la désinformation et les fausses nouvelles circulent à une vitesse fulgurante, la presse locale joue un rôle plus crucial que jamais.

Simon Brisson- Président, Éditions Nordiques et Publications Le Soir

Dans un monde saturé d'opinions non vérifiées, de contenus générés par des algorithmes et de messages guidés par des intérêts commerciaux ou politiques, il est impératif de préserver une source d'information indépendante, rigoureuse et enracinée dans la réalité de nos communautés.

Chez les Éditions Nordiques, nous sommes conscients que les défis sont nombreux : baisse des revenus

publicitaires, concurrence des géants du numérique, fermeture de certains médias régionaux. Mais plus que tout, nous croyons fermement que l'avenir de l'information passe par la proximité, la transparence et l'engagement communautaire.

C'est pourquoi nous continuons d'investir dans nos équipes, de moderniser nos outils et de renforcer notre présence sur le territoire.

Information pertinente et équilibrée

En mars 2025, nous avons procédé à l'acquisition du groupe comprenant les journaux hebdomadaires *Le Laurentien* de Rimouski, *L'Avantage Gaspésien* de Matane, *Le Gaspésie*

Nouvelles de Gaspé ainsi que la plateforme numérique *Chaleurs Nouvelle* de New Richmond, maintenant connues sous les Publications Le Soir.

Depuis maintenant plus de 55 ans, les Éditions Nordiques s'engagent à offrir une information de qualité, pertinente et équilibrée. Nos hebdomadaires papiers et numériques, Le Nord-Côtier, Le Manic, Le Haute-Côte-Nord, Le Charlevoisien, Le Soir Rimouski-Neigette-La Mitis-La Matapédia, Le Soir La Matanie-La Haute-Gaspésie, Le Soir Côte-de-Gaspé-Rocher Percé et Le Soir Baie-des-Chaleurs ne sont pas de simples intermédiaires de nouvelles. Ils sont les témoins vivants de la vie régionale, les gardiens de la mémoire collective et les promoteurs



Simon Brisson, président. Photo courtoisie du dialogue citoyen.

À tous nos lecteurs, annonceurs et partenaires : merci de croire en nous. Ensemble, nous pouvons faire de la presse locale un pilier de la vérité, de la cohésion sociale et de la démocratie.



*Fiens de soutenir ceux
qui nous informent!*



CHALETNAUTIKAGASPESIE.CA

1-866-467-0801

 **Pascal Bérubé**
Député de Matane-Matapédia

À VOTRE SERVICE!



pascal.berube.matn@assnat.qc.ca

 ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Fabrications ABRIS^{plus}

Parce que l'information locale nous tient à cœur, nous sommes fiers d'en être partenaires.



418 562-2548
136, rue Saint-Pierre
Matane QC | G4W 2B5

CHAUSSURES POP



Go Sport est
une entreprise
d'ici, fièrement
CANADIENNE

Soutenir l'info locale, c'est faire vivre notre quotidien, notre communauté et notre démocratie.



Rufina
69,99 \$
Reg. 79,99 \$



ODARIA
79,99 \$
Reg. 94,99 \$



ROCKETIE
109,99 \$
Reg. 124,99 \$



MHADO
99,99 \$
Reg. 109,99 \$



Zohara
69,99 \$
Reg. 84,99 \$

NILAS
67,49 \$
Reg. 89,99 \$



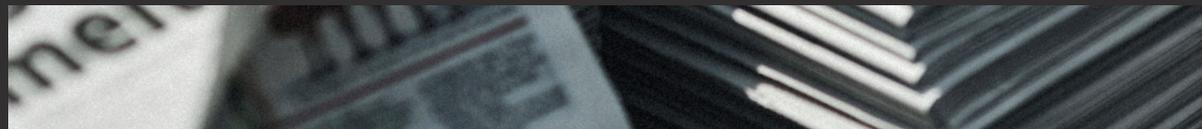
NILAS SNAP
59,99 \$
Reg. 79,99 \$



Leslina
119,99 \$
Reg. 129,99 \$

TIRAGE TOUS LES VENDREDIS
LA VALEUR DE VOTRE ACHAT DE LA SEMAINE

TIRAGES EN MAGASIN
SUR L'ACHAT DE CERTAINS PRODUITS



La voix forte de nos communautés

La semaine du 5 au 11 octobre 2025 est l'occasion de rendre hommage à celles et ceux qui, chaque jour, s'investissent pour nous informer. Nous célébrons le travail des journalistes, graphistes, éditeurs, photographes, conseillers(ères) marketing, des maquettistes et de tous les artisans de la presse locale.

Louise Ringuet, Karine Therrien et Martin Thomas - Éditeurs Le Soir, Le Nord-Côtier et Le Manic



Leur travail contribue à la vitalité démocratique, à la transparence et à la cohésion de nos communautés.

Dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et comme partout au Québec, les journaux locaux ne se contentent pas de rapporter les nouvelles. Ils racontent notre quotidien, reflètent nos réalités et nous permettent de mieux comprendre les enjeux qui nous touchent de près. Ils sont le miroir de

notre territoire, le porte-voix de nos citoyens.

Soutenir notre presse locale, c'est investir dans un média qui nous représente, nous informe et nous rassemble. Chaque annonce, chaque abonnement à nos infolettres, chaque téléchargement à nos applications mobiles contribue à maintenir vivant ce pilier de notre société.

Merci à tous ceux et celles qui font vivre nos jour-

naux. Ensemble, continuons à défendre une information libre, crédible et proche de nous.

Une voix pour ceux qui n'en ont pas

Un journal, c'est bien plus qu'un simple messenger. Il met en lumière des injustices, il donne la parole à ceux qu'on n'écoute pas, et informe la population sur ce qui se passe vraiment au Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et sur la Côte-Nord. Il partage les histoires qui comptent vraiment ici, chez nous.

C'est un outil puissant pour se faire entendre, défendre ses droits, et construire une société plus juste. C'est une voix pour les citoyens, un moyen de mettre en lumière les réalités locales, et de dénoncer les injustices.

Qu'il s'agisse de défendre les droits des travailleurs, de parler des enjeux sociaux, communautaires ou environnementaux ou de valoriser les initiatives communautaires, le journalisme local vous aide à vous faire entendre et à rester informés.

Grâce à leurs recherches, à leurs entrevues et reportages, nos journalistes aident à faire bouger les choses, à réveiller les consciences, à rapporter les faits, à éveiller les sens, à couvrir les événements importants et à soutenir les causes importantes.

Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, chers lecteurs, vous comptez sur une salle de nouvelles comptant une dizaine de journalistes et chroniqueurs chevronnés. Ils vous informent sept jours sur sept. C'est une richesse incroyable pour l'Est-du-Québec. Il faut en être conscient et fier.

Le journalisme local est un pilier de notre démocratie municipale.



lamatanie.ca
158, Rue Soucy
Matane, QC
418 562-6734

MRC de
La Matanie

DEMANDEZ DE L'AIDE

Notre journal local est précieux... il nous permet de rejoindre les femmes et les enfants qui sont notre raison d'être.

Brisez vos chaînes pour de l'aide ou de l'hébergement, nous sommes là.

LE CENTRE
LOUISE-AMÉLIE

Tel.: 418 763-7641
Texto: 418 967-8797





Une histoire qui s'écrit avec vous

Il y a déjà six mois, nous lançons un projet qui portait une ambition claire. Publier une nouvelle édition papier du *Soir* afin d'offrir à nos communautés une information régionale de qualité, humaine et enracinée dans son territoire.

Olivier Therriault - Directeur de l'information, Le Soir

Aujourd'hui, à l'occasion de la Semaine nationale des journaux, nous prenons un moment pour mesurer le chemin parcouru et rappeler la valeur inestimable du travail que nous accomplissons, chaque jour,

pour vous.

Dans un contexte médiatique en pleine mutation, où les salles de nouvelles se vident et où la concentration fragilise l'accès à une information de terrain, nos hebdomadaires demeurent une réponse forte au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. Une voix indépendante, proche des gens, attentive aux réalités d'ici.

Chaque semaine, nos journalistes et chroniqueurs mettent leur passion au service de dossiers fouillés, de reportages sensibles, de portraits inspirants et de nouvelles concrètes qui reflètent le quotidien de l'Est-du-Québec. Les pages de nos journaux, comme nos plateformes numériques, deviennent des lieux de rencontre et d'échanges, un miroir fidèle de notre vie dans le plus beau coin de pays au monde.

Pertinent, clair et fiable

Notre conviction de départ se confirme. Nos régions ont soif d'une information pertinente, claire et fiable. Les lecteurs nous le rappellent chaque jour. Nos hebdomadaires ne sont pas seulement des journaux. Ils sont des repères, des témoins de leur époque et une mémoire collective en construction.

En célébrant la Semaine des journaux, nous rendons hommage à ce rôle essentiel. Nous saluons la confiance de nos lecteurs, la mobilisation de nos partenaires et l'engagement de nos équipes.

Plus que jamais, nous croyons que l'information locale mérite d'être défendue et valorisée. Parce qu'un journal, ce n'est pas qu'un papier ou un site web. Il s'agit d'un trait d'union

entre les gens, un espace de dialogue et un acteur engagé dans la vitalité du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Merci de nous permettre de faire rayonner l'Est-du-Québec. À tous nos détracteurs : nous sommes plus que vivants que jamais. Ce n'est qu'un début!



Simon Brisson, Louise Ringuet et Olivier Therriault. Photo courtoisie



Chez Matane Hyundai, nous croyons qu'une communauté bien informée est une communauté plus forte.

C'est pourquoi nous sommes fiers de soutenir Le Journal Le Soir.

**MATANE
HYUNDAI**

**1570 Av. du Phare O, Matane, QC
G4W 3M6 | 418 562-4444**

Les journaux informent les citoyens et les connectent aux réalités de leur MRC.



**MRC de La Haute-Gaspésie
418 763-7791**



**464, boul. Sainte-Anne Ouest,
Sainte-Anne-des-Monts,
QC, Canada, Quebec
G4V 1T5**

GRÂCE À VOUS, L'INFORMATION CONTINUE DE CIRCULER.



CAP-CHAT



**53, rue Notre-Dame
Cap-Chat (QC) G0J 1E0
418 786-5537**

ville.cap-chat.ca

L'équipe derrière le Journal Le Soir

Dévouée, humaine et dynamique!



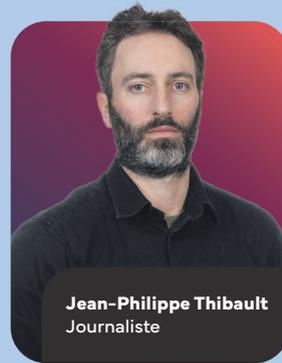
Louise Ringuet
Éditrice



Olivier Therriault
Directeur régional de l'information



Johanne Fournier
Directrice adjointe régionale de l'information



Jean-Philippe Thibault
Journaliste



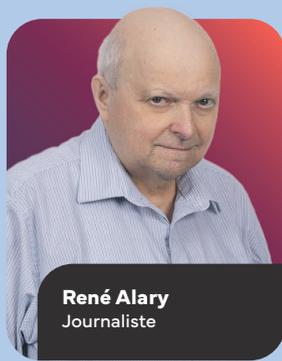
Dominique Fortier
Journaliste



Annie Levasseur
Journaliste



Véronique Bossé
Journaliste



René Alary
Journaliste



Alexandre D'Astous
Journaliste



Bruno St-Pierre
Journaliste



Nadine Perron
Adjointe et directrice du développement des affaires



Mélanie Daraiche
Coordinatrice à la maquette et web



Francis Mimeault
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux



Alexandre Béland Lamer
Conseiller en solution médias



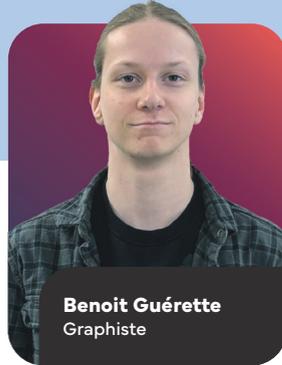
Hélène Houde
Conseillère en solution médias



Rémi Côté
Conseiller en solution médias



Aude Robert-Gingras
Graphiste



Benoît Guérette
Graphiste

Le SOIR



lesoirmatanie.ca

Artiste de l'année au Bas-Saint-Laurent

Geneviève Thibault est récompensée

L'artiste visuelle matanaise Geneviève Thibault a été sacrée Artiste de l'année au Bas-Saint-Laurent par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Cette récompense lui a été décernée lors du gala des prix de Culture Bas-Saint-Laurent (CBSL), qui s'est déroulé le jeudi 2 octobre à Matane.

Johanne Fournier

Assorti d'une bourse de 10 000\$, le prix lui a été remis par la directrice du soutien aux organismes de création et de production du CALQ, Priscille Gendron. Tout comme les autres lauréats couronnés lors du gala, Geneviève Thibault a reçu une œuvre originale de la céramiste matanaise Alice Douet de l'atelier Hoya, offerte par CBSL. De plus, la Fabrique culturelle de Télé-Québec réalisera une capsule vidéo de la lauréate.

Artiste engagée et prolifique

Le jury du CALQ a salué « la rigueur et l'intelligence remarquable » de la recherche de l'artiste, qui s'inscrit dans une démarche à portée sociale. Au cours de la dernière année, elle a multiplié les réalisations: une publication, plusieurs expositions solos et un cocommissariat au Festival Art souterrain de Montréal.

Visiblement émue, la lauréate a confié que cette reconnaissance arrivait « vraiment au bon moment et au bon endroit », puisque ce prix lui était décerné dans son *alma mater*, soit à Matane. « J'ai eu une grosse année avec beaucoup de positif, mais qui a aussi été difficile, a-t-elle déclaré devant une salle comble. Mais nous, les artistes, on a cette capacité de soigner nos blessures, de se réfugier dans la création. »

Parcours artistique singulier

Artiste, autrice, commissaire et enseignante en photographie au Cégep de Matane depuis 2019, Geneviève Thibault explore la cohabitation et la maison comme lieux de rencontre. Son projet *J'habite au 148*, qui l'a menée de 2016 à 2023 à visiter à l'improviste des résidences portant le même numéro à travers le Québec, a donné naissance à un livre photographique qui a été publié cette année.

Créée en collaboration avec les Ursulines de Québec, son installation vidéo *Corps habité* circule au Québec depuis 2023. L'artiste, qui a intégré l'écriture à sa pratique en 2021, voit aussi sa poésie et ses textes critiques diffusés dans de nombreuses revues.



Geneviève Thibault a été sacrée Artiste de l'année 2025 du CALQ. Photo Johanne Fournier

L'autrice Annie Landreville de Rimouski et la photographe Joan Sullivan de Saint-Valérien complétaient la liste des finalistes.

Autre prix à Matane

Le prix Loisir culturel est allé au Brassier de Matane pour son Club de ukulélé où des dizaines de musiciens

en herbe se rassemblent chaque semaine pour le plaisir de jouer dans une atmosphère décontractée.

Le gala était animé par Frédéric Boivin et Jérôme Forget, accompagnés de musiciens. Le prochain gala annuel promet d'être marquant, puisque CBSL célébrera son 50^e anniversaire.

MRC de La Matanie Appel de projets artistiques

Le MRC de La Matanie lance un appel de projets artistiques et culturels visant à réaliser des projets novateurs et rassembleurs.

Dominique Fortier

Cette initiative découlant de la politique culturelle et soutenue par Québec vise à démocratiser les arts, donner un élan aux créateurs et enrichir l'offre culturelle sur le territoire.

Les artistes, municipalités ou organismes peuvent soumettre un projet

avant le 31 octobre. Les propositions retenues pourraient recevoir jusqu'à 5000 \$ de bourse pour leur réalisation.

Toutes les formes d'art sont visées, de la musique au théâtre en passant par la littérature, sans oublier les projets à vocation patrimoniale. Des initiatives utilisant les nouvelles technologies sont aussi les bienvenues.

Les projets seront analysés par un comité de sélection et pourront être financés à la hauteur de 80 % du coût

total. Les dépenses admissibles sont les frais liés à la réalisation du projet, qu'il s'agisse d'acquisition d'équipements, la promotion et la recherche ainsi que les honoraires professionnels.

Les projets retenus devront se réaliser à l'intérieur d'une période d'un an. Pour de plus amples informations, on peut consulter le site Web de la MRC de La Matanie ou contacter Marie-Claude Soucy au 418 562-6734, poste 211.



L'art sous toutes ses formes peut faire l'objet d'un soutien financier. Photo courtoisie

Conçue par l'artiste Sébastien Thibault

Fresque géante à l'école secondaire

L'artiste Sébastien Thibault a conçu une fresque géante intitulée « Nous sommes porteurs » sur les murs de l'école secondaire de Matane.

Dominique Fortier

Dans le cadre des 50 ans du Symposium de sculpture de Matane, la responsable de la culture et du patrimoine, Sylvie Caron a confié à l'artiste l'imposante tâche de concevoir une fresque qui allait résonner dans le décor pendant des années à venir.

Dès le départ, il a été convenu que Sébastien allait être accompagné de Marko Tonich pour la réalisation de cette fresque. Ainsi, Sébastien concevait l'œuvre et Marko lui donnait vie sur l'énorme mur beige de l'école. « C'était un match parfait avec lui », confie Sébastien Thibault.

Avant de réaliser le projet, des ateliers publics de médiation culturelle se sont tenus, notamment pour expliquer le processus de fabrication d'une murale. C'est lors d'un de ces ateliers que l'étudiante Marianne Isabelle est

ressortie du lot en démontrant un vif intérêt pour le projet. « Marko lui a alors offert de l'accompagner lors de la réalisation de la murale », ajoute Sébastien Thibault.

Un sujet porteur

Puisque la murale allait être imposante et appelée à traverser les années, Sébastien savait qu'il devait proposer une image forte que la population de Matane se plairait à regarder longtemps. « Nous avons le champ libre pour l'emplacement. Marko avait vu le potentiel du mur beige de l'école qui se fondait dans le décor. La direction a approuvé le projet. La seule contrainte que nous avions était de véhiculer un message positif. »

L'instabilité mondiale des dernières années a été le point de départ de sa réflexion pour l'œuvre à créer. « Rapidement, je me suis dit que j'allais illustrer quelque chose en lien avec la paix et l'espoir. »

Quelques mois plus tard, le projet prenait forme et le terne mur beige est tout à coup devenu une fresque



La murale orne dorénavant deux pans de murs de l'école secondaire de Matane. Photo courtoisie - Aegir Medias

géante colorée et porteuse d'un message positif, de là le nom « Nous sommes porteurs ».

Il s'agit de la plus imposante illustration de Sébastien Thibault à prendre

forme dans le décor matanais. « Je suis très content d'avoir eu l'opportunité de faire ce projet et je souhaite que les gens la trouvent belle et inspirante », conclut-il.

Le travail colossal de Marko Tonich

L'artiste Marko Tonich a hérité de l'imposante tâche de reproduire l'illustration de Sébastien Thibault sur le mur géant de l'école secondaire de Matane.

Dominique Fortier

« On ne se rend pas vraiment compte de l'envergure du mur avant de s'en être reculé. Lorsque j'ai vu une photo de moi avec un petit rouleau en train de peindre, c'est là que j'ai réalisé à quel point c'était monumental. C'est définitivement la plus grosse murale que j'ai réalisée à ce jour », lance Marko Tonich.

L'important était de représenter l'œuvre de Sébastien Thibault le plus fidèlement possible. Après plus de

45 gallons de peinture et un mois de travail, la murale prenait vie. « Il y avait certains défis comme la surface rugueuse de la brique qui aide à se faire des muscles, rigole-t-il. Il fallait aussi faire attention de ne pas dépasser, car la murale ne prenait pas l'entière du mur. »

Le principal intéressé est très satisfait du résultat. « Je pense que j'ai réalisé l'ampleur de la murale lorsque je suis passé devant l'école en voiture. Ça m'a frappé à quel point c'était gros. Je suis très heureux d'avoir collaboré avec Sébastien. C'est bien que ce soit lui qui ait réalisé le dessin, ayant fréquenté lui-même cette école. »

Marko Tonich tenait aussi à souligner ceux qui l'ont aidé à concrétiser la



Marko Tonich Photo courtoisie - Julie Houde-Audet

murale, dont l'étudiante Marianne Isabelle qui était investie dans le projet dès le début. « Elle veut devenir une artiste. D'ailleurs, elle a fait les ate-

liers de médiation avec nous, elle est montée dans la nacelle avec moi et elle a peint pendant plusieurs jours. »

Lise et France Tapp lancent le roman *Berthe, c'est l'heure*

Les sœurs Lise et France Tapp viennent de publier *Berthe, c'est l'heure* près de 35 ans après le jet initial.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca



Les quatre romans de Lise Tapp. Photo Dominique Fortier

Ma mère disait que la lecture la faisait sourire. Je me disais alors qu'un jour j'allais moi aussi écrire pour la faire sourire.

—Lise Tapp

Le roman est le fruit de l'imagination de France Tapp. Elle avait écrit le manuscrit à la fin des années 1980 sans toutefois y donner suite. Trente-cinq ans plus tard, l'histoire voit enfin le jour grâce au travail de peaufinage de sa sœur Lise.

Ce n'est d'ailleurs pas le premier ouvrage de Lise qui en a publié trois autres auparavant, soit *La maison du vieux Tom*, *Les enfants d'Azar* et *Céline G... ou l'histoire de tant d'autres*. Bien que l'écriture et les arts aient toujours été omniprésents dans leur famille, ce n'est qu'à 71 ans que Lise Tapp publiera son premier roman.

La passion de l'écriture

«L'écriture nous vient facilement, tout comme la peinture. D'ailleurs, maman faisait de l'aquarelle en plus



Lise et France Tapp. Photo Dominique Fortier

d'être une grande lectrice. C'est maman qui m'a donné le goût de lire. Je me souviens encore quand elle nous demandait d'être tranquilles puisqu'elle s'appropriait à lire», raconte l'auteure aujourd'hui âgée de 78 ans.

Elle se rappelle de voir sa mère sourire en lisant, et parfois même de verser une larme devant la beauté du texte. «Je me disais alors qu'un jour

j'allais moi aussi écrire pour la faire sourire.»

Et cette beauté, elle suivra l'auteure dans tous ses écrits tout simplement parce que l'humanité en a besoin. La même règle s'appliquera à ses personnages qu'on découvre au fil de ses romans. Chacun d'entre eux a son propre univers, d'une jeune femme qui réalise qu'elle a été dupée dans

son mariage à un univers fantastique postapocalyptique, puis un ouvrage où l'on plonge dans l'univers d'un hôpital où les mères célibataires venaient accoucher loin des regards.

France, c'est ton heure

Puis est venu le moment pour un quatrième roman. C'est alors que sa sœur France lui a demandé si elle avait quelque chose sur le feu. Comme ce n'était pas le cas, elle a proposé à Lise de lire le roman qu'elle avait écrit il y a 35 ans. «J'ai lu son premier jet. Elle avait un style qui ressemblait beaucoup au mien, avec une belle trame narrative et des personnages bien campés.»

Comme se plaît à dire France : «C'est comme si j'avais écrit en sténographie et Lise l'avait dactylographié. J'avais l'os et Lise a mis la chair autour». Et comme ça, le manuscrit de 200 pages est passé à 500 pages. Si l'histoire est restée la même, Lise a peaufiné le tout en élaborant les descriptions et en ajoutant des détails.

Quant à savoir d'où est venue l'histoire de *Berthe*, France Tapp raconte que tout est parti d'un personnage et d'une simple phrase qui allait dicter tout le reste. «C'était presque la fin des vacances, c'était presque la fin de l'été.»

Le bord de la mer et le métier d'enseignante étaient déjà des éléments qui allaient faire partie du roman, mais le reste, c'est le personnage de *Berthe* qui l'a dicté. On retrouve ainsi une femme qui, à 29 ans et qui habite avec sa mère et sa grand-mère, décide un beau jour qu'il est temps que sa vie devienne autre chose qu'un long fleuve tranquille.

On peut se procurer tous les romans de Lise Tapp dans les bonnes librairies ou en ligne. On peut également les emprunter à la bibliothèque municipale de Matane.

Projet numérique illuminé à Marsoui

Reflets dansants: parcours audacieux

Le rideau est tombé, le dimanche 28 septembre, sur un parcours lumineux audacieux qui aura marqué une partie de l'été et de l'automne de Marsoui. Présenté à partir du 24 juillet, le projet numérique *Reflets dansants*, qui projetait des images sur deux édifices patrimoniaux du village, aura permis à des centaines de visiteurs de découvrir la danse contemporaine sous un jour nouveau.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Présentée dans le cadre des Journées de la culture, l'avant-dernière représentation à laquelle a assisté *Le Soir* a attiré une quarantaine de personnes venues assister à cette création originale de 25 minutes, suivie d'une discussion avec la directrice artistique Julie Dalbec et animée par Emma Desgens. La soirée s'est terminée sur les notes du DJ Sovann pour célébrer le troisième anniversaire de L'Hybride café & librairie de Marsoui.

Quand la danse rencontre l'architecture

Le concept de *Reflets dansants* mariait habilement la cinédanse et le terri-

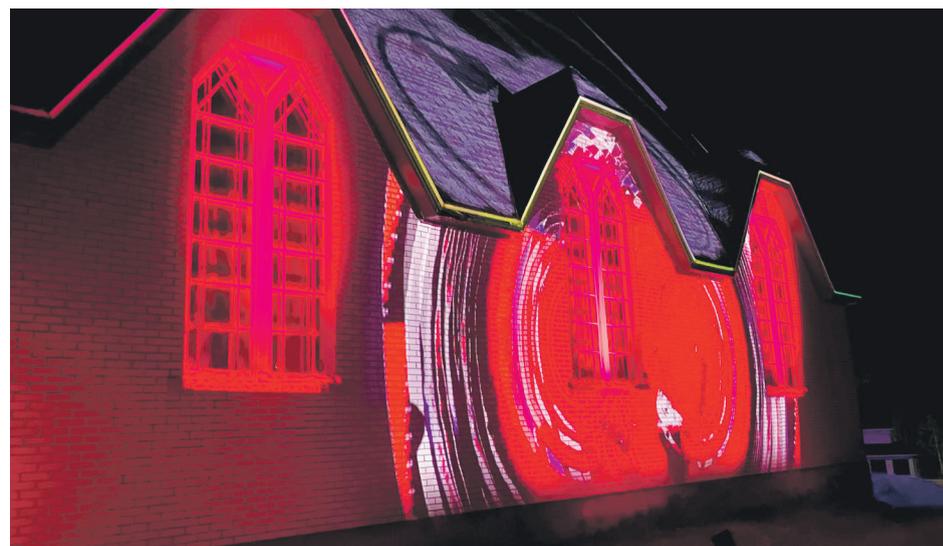
toire gaspésien. Sur les murs de La Couquerie et de l'église de Marsoui, des images chorégraphiques ont pris vie grâce au travail minutieux de la réalisatrice Sonya Stefan. Accompagnées de narrations réalisées par Julie Dalbec, ces projections capturaient notamment l'essence changeante de la météo gaspésienne.

« En 20 ans que je viens ici, j'ai toujours été extrêmement fascinée par la météo, confie Julie Dalbec, qui possède une maison à Rivière-à-Claude depuis 15 ans. Je me lève le matin, c'est calme, c'est une journée chaude. Puis, une heure plus tard, tout brasse, tout change. Cette espèce de folie qu'il y a ici avec le temps va vraiment bien avec la danse. »

Le parcours se déclinait en quatre tableaux représentant autant de moments de la journée que de saisons, chacun avec son rythme et son style musical.

Création collaborative à distance

Le projet a mobilisé une équipe de 12 artistes. La collaboration s'est orchestrée principalement à distance, entre Montréal et la Haute-Gaspésie. Dès septembre 2024, Julie Dalbec et



La deuxième partie de *Reflets dansants* projetée sur l'église de Marsoui. Photo Johanne Fournier

Sonya Stefan se réunissaient chaque vendredi matin pour faire avancer la création. « J'avais super hâte à ces vendredis-là; c'était vraiment de belles rencontres », se souvient la directrice artistique.

Le compositeur gaspésien Guillaume Champion a relevé le défi musical, travaillant en étroite collaboration avec l'équipe pendant trois à quatre mois. La conception d'éclairage a été confiée à Sébastien Pedneault de Trois-Pistoles, un professionnel reconnu internationalement.

Les images chorégraphiques provenaient de 18 œuvres canadiennes de cinédanse, puisées dans la collection *Regards hybrides*, qui regroupe une soixantaine de créations des années 1960 à nos jours. Des artistes de Vancouver, de Toronto et du Québec ont accepté que leurs œuvres soient remaniées pour ce projet unique.

Village en effervescence

Les quelque 280 habitants de Marsoui ont accueilli ce projet d'envergure avec enthousiasme. Julie Dalbec a personnellement cogné aux portes des résidents vivant près des sites de projection pour s'assurer de leur adhésion.

« La mairesse [Renée Gasse] a été extraordinaire. Elle est extrêmement

fière de la culture dans sa municipalité. Tout le monde a été d'accord. Il y a même quelqu'un qui m'a prêté un balai. C'est devenu quelque chose de familial. »

L'installation technique a nécessité huit jours de travail intense. Composée de professionnels d'expérience, l'équipe a parfois travaillé jusqu'à 3h du matin pour peaufiner chaque détail. « On a changé des choses jusqu'à la dernière minute », raconte Julie Dalbec.

Avenir incertain, mais possible

D'un coût de 450 000\$, le projet a été rendu possible grâce au financement du Conseil des arts du Canada, de commanditaires privés et principalement du ministère de la Culture et des Communications du Québec. La location de l'équipement technique sophistiqué, fourni par Solotech de Montréal, représentait une part importante du budget.

Selon M^{me} Dalbec, une réinstallation du parcours l'été prochain nécessiterait environ 150 000\$, principalement pour l'équipement. « C'est toujours une question de bourse; c'est le nerf de la guerre », explique Priscilla Guy, la directrice générale et artistique de Mandoline hybride de Marsoui, l'organisme à l'origine du projet.



Emma Desgens a animé une discussion avec la directrice artistique du projet, Julie Dalbec (à droite). Photo Johanne Fournier

Mont-Saint-Pierre

Claude Mercier : 50 ans d'implication

Claude Mercier de Mont-Saint-Pierre a été décoré de la médaille du Lieutenant-gouverneur pour l'ensemble de ses implications au fil des ans.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Au moment de recevoir sa médaille pour les aînés, le jeune homme de 72 ans célébrait 50 ans d'implication communautaire. La liste est longue. Très longue. Toutefois, les deux projets d'envergure pour lesquels on se souvient de lui est sans aucun doute la Fête du vol libre et le Club quad Les deux phares.

Fête du vol libre

En 1978, la première Fête du vol libre prend son envol à Mont-Saint-Pierre. Claude Mercier est l'un des fondateurs. Il a d'ailleurs assuré la présidence de ce festival dès 1980 et continuera de s'y impliquer à titre bénévole pour les années qui suivront. À travers les années, il y aura aussi trois championnats canadiens de vol libre tenus en 1980, en 1983 et en 1985.

L'événement aura aussi permis le déploiement d'activités en parallèle comme des tournois de motocross, des compétitions de tir à l'arc, de la plongée sous-marine, du tir au pigeon d'argile et des tours de montgolfières et d'hélicoptères.

Le Club quad Les deux phares

Le deuxième projet d'envergure est la création du Club quad Les deux phares, un organisme qui est cher à Claude Mercier. Ce dernier contribuera à faire rayonner le club, notamment en organisant un premier grand Jamboree quad provincial en 2009, puis un deuxième en 2018.

«Le quad attire une nouvelle clientèle particulièrement intéressée par les paysages de montagnes d'arrière-pays, de rivières, de lacs et de points d'observation en altitude. Le rassemblement annuel des participants a aussi contribué à la stimulation commerciale du village, en particulier aux secteurs de l'hébergement, de la restauration et des services du garage Coulombe», précise Claude Mercier.

En plus de ces nombreuses implications, le Pierremontais a été maintes fois récompensé, que ce soit par une médaille de l'Assemblée nationale en 1989, le titre de bénévole de l'année en 1991, l'inauguration d'un complexe portant son nom en 1994, un prix coup de cœur de la Chambre de commerce en 2010 et plus récem-



Claude Mercier reconnu pour son implication bénévole. Photo LeSoir.ca – Dominique Fortier



Claude Mercier au moment où une nouvelle enseigne du complexe portant son nom était dévoilée. Photo LeSoir.ca – Dominique Fortier



Claude Mercier avec la médaille du Lieutenant-gouverneur. Photo LeSoir.ca – Dominique Fortier

ment, une médaille remise par la Lieutenant-gouverneure Manon Jeannotte.

Malgré ses 72 ans, Claude Mercier n'entend pas s'arrêter là. Bien au contraire. Il pense déjà à d'autres pro-

jets qui feraient rayonner Mont-Saint-Pierre, notamment en lien avec la pêche, l'hébergement en montagne, le vélo et pourquoi pas un rallye de chasse au trésor.

Bénévole depuis toujours

Claude Mercier a passé les cinquante dernières années de sa vie à s'impliquer bénévolement dans différents organismes.

Dominique Fortier

La Fête du vol libre et Le Club quad Les deux phares sont évidemment en tête de liste, mais l'implication de Claude Mercier ne s'arrête pas là.

Entre 1976 et 1992, le Pierremontais s'est occupé de la coordination des festivités de la Fête nationale du Québec ainsi que celle du Canada. Il a aussi veillé à maintenir un bureau d'information touristique dans le secteur.

Pendant cette période, Claude Mercier n'a pas chômé puisqu'en plus d'être conseiller municipal (échevin à l'époque), il a aussi été membre du

comité régional du Sentier pédestre international des Appalaches communément appelé le SIA.

Il a aussi été à l'avant-plan pour trois levées de fonds au profit de l'hôpital des Monts entre 1994 et 1996 en plus d'avoir organisé la toute première édition de la Semaine des travailleurs.

Claude Mercier a aussi accueilli Julie Payette et Gaston Lepage à Mont-Saint-Pierre dans le cadre de La grande traversée en ski de fond de la Gaspésie en 2004. Inépuisable est un terme qui semble bien choisi pour le bénévole de longue date qui poursuit son implication pour le bien de sa communauté.



Avis et emplois

Centre de services scolaire
des Monts-et-Marées
Québec

AVIS PUBLIC

États financiers et Rapport de l'auditeur indépendant
2024-2025

Le Centre de services scolaire des Monts-et-Marées donne avis, par la présente, que la directrice générale, madame Marie-Pierre Guénette, soumettra les états financiers du centre de services scolaire pour l'année 2024-2025 et le rapport de l'auditeur indépendant à la séance extraordinaire qui se tiendra à la salle des Monts du Centre de services d'Amqui, situé au 93 avenue du Parc, porte 3, à Amqui, **le 28 octobre 2025 à 19h30**.

Un résumé des états financiers 2024-2025 sera publié dans un prochain avis public.

Donné à Amqui, le 02 octobre 2025.

Nancy Paquet

Directrice du service du secrétariat général et des communications



Avis de convocation

La Fondation Lise Lemieux tiendra son assemblée générale

Date : 16 octobre 2025

Heure : 19 h

Lieux : Club des 50+
134, 11^e Rue Ouest,
Sainte-Anne-des-Monts, Qc

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie

Québec

Message d'intérêt public

SÉANCE ORDINAIRE PUBLIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ÉTABLISSEMENT

Le Conseil d'administration d'établissement du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Gaspésie tiendra sa première séance publique le mardi **21 octobre 2025 à 10 h**, à l'Hôtel Baker, situé au **178, rue de la Reine à Gaspé (salle Silène)**.

Cette séance est ouverte à toute la population. Les personnes intéressées peuvent y assister en présentiel ou à distance. Pour obtenir le lien de connexion de la rencontre, veuillez transmettre une demande à : questions.ca.ciSSsgaspesie@ssss.gouv.qc.ca.

Période de questions du public

Une période de questions d'une durée maximale de **15 minutes** sera prévue pour les participants sur place ou à distance. **Seules les questions reçues avant 9 h 30 le jour de la séance seront abordées.** Pour ce faire, les personnes qui désirent poser une question doivent s'inscrire à la liste prioritaire :

- par téléphone au 418 763-8302;
- ou par courriel à : questions.ca.ciSSsgaspesie@ssss.gouv.qc.ca.

Bienvenue à tous!



Matane

Avis public de révision de la liste électorale
Date du scrutin : 2 novembre 2025

Par cet avis public, Marie-Claude Gagnon, présidente d'élection, annonce les éléments suivants aux électrices et aux électeurs de la municipalité.

1. La liste électorale a été déposée au bureau de la municipalité le 10 septembre 2025. Elle fait maintenant l'objet d'une révision.
2. Pour voter, vous devez être inscrite ou inscrit sur cette liste.
3. Vous avez le droit d'être inscrite ou inscrit sur la liste électorale si, le jour du scrutin :
 - vous avez 18 ans accomplis;
 - vous avez la citoyenneté canadienne;
 - vous n'avez pas perdu votre droit de vote à cause d'une tutelle;
 - vous n'avez pas été déclaré(e) coupable d'une manœuvre électorale frauduleuse au cours des cinq dernières années.

De plus, le 2 novembre 2025, vous devez remplir l'une des deux conditions suivantes :

- Avoir votre domicile sur le territoire de la municipalité et, depuis au moins six mois, au Québec;
- Depuis au moins 45 jours, être propriétaire d'un immeuble ou occuper un établissement d'entreprise situé sur le territoire de la municipalité.

NOTE : Si votre domicile n'est pas dans la municipalité et que vous souhaitez exercer votre droit de vote, vous devrez transmettre une demande d'inscription ou une procuration, selon le cas, à la présidente ou au président d'élection.

4. Vous pourrez consulter la liste électorale aux jours et aux heures indiqués ci-dessous. Si vous êtes une électrice ou un électeur domicilié(e) dans la municipalité, vous pourrez aussi y présenter une demande d'inscription, de radiation ou de correction devant la commission de révision, qui siège à cet endroit.

Adresse : Salle civique de l'hôtel de ville
230, avenue Saint-Jérôme
Matane, Québec, G4W 3A2

Jours et heures : 14 octobre 2025, de 17 h à 20 h
16 octobre 2025, de 9 h à 12 h (midi)

5. Vous pouvez effectuer une demande de révision de la liste électorale autrement qu'en personne selon les modalités suivantes :
Moyen(s) pour présenter la demande : par écrit en présentant une demande selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes :

Par courrier : À l'attention de la présidente d'élection
230, avenue Saint-Jérôme
Matane, Québec, G4W 3A2

Par courriel : elections@ville.matane.qc.ca

Date limite de réception des documents : **16 octobre 2025, à midi**. Aucune demande reçue après la date limite ne sera analysée.

Les demandes devront être présentées en remplissant le formulaire approprié (SMR 16 I, SMR-16-R ou SMR-16-C), avec tous les documents à l'appui. Les formulaires sont disponibles à l'hôtel de ville ou sur le site Internet de la Ville de Matane, sous l'onglet Élections municipales (<https://www.ville.matane.qc.ca/ma-ville/vie-democratique/elections-municipales-matane/>).

6. Toute personne qui souhaite demander l'inscription d'une personne domiciliée sur le territoire de la municipalité doit indiquer l'adresse du domicile précédent de cette personne et présenter deux documents : l'un qui indique le nom et la date de naissance de la personne et l'autre, son nom et l'adresse de son domicile.
7. Vous pouvez joindre la présidente d'élection à l'adresse et au numéro de téléphone ci-dessous.

Présidente d'élection
230, avenue Saint-Jérôme
Matane (Québec) G4W 3A2
Téléphone : 418 562-2333, poste 2022

Donné à Matane, ce premier jour du mois d'octobre de l'an deux mille vingt-cinq.

Marie-Claude Gagnon,
Présidente d'élection

Célébration de la vie

Ils restent près de nous

Quand s'éteint une vie,
Ce n'est pas la fin de tout.
Dans le cœur de ceux qui l'ont aimée,
Elle continue, douce et silencieuse.

Avis de décès

C'est avec une immense tristesse que la famille et les proches annoncent le décès de madame Ghislaine Simard, survenu paisiblement au CHSLD de Matane le 23 septembre 2025, à l'âge de 86 ans. Elle résidait à Matane, après avoir vécu à St-Ulric. Elle rejoint dans l'éternité son époux bien-aimé, feu monsieur Claude Fortin. Elle était la fille de feu monsieur Ernest Simard et feu madame Anne-Marie Simard.

Madame Simard laisse dans le deuil ses enfants : Claudel (Diane Boulay) et Martin (Jacinthe Thériault Fortier). L'a précédée, son fils Daniel. Elle laisse également dans le deuil, ses chers petits-enfants : Damien et Florence. Elle était la soeur de : Annette, feu Roselle, feu Bertrand. Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que plusieurs parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances à la Maison commémorative familiale ROULEAU au 315, boulevard Dion, Matane, le vendredi 10 octobre 2025, de 19 h à 21 h. La célébration commémorative se tiendra en l'église de St-Ulric, le samedi 11 octobre, à 10 h 30. Samedi, la Maison commémorative ouvrira à compter de 9 h. L'inhumation suivra au cimetière de St-Ulric.

La famille exprime sa profonde reconnaissance envers le personnel du CHSLD de Matane ainsi qu'à celui de la Résidence des Sages pour leur empathie et l'excellence des soins prodigués. Ceux et celles qui le désirent peuvent envoyer des marques de sympathie. Sur le site rouleau.com, vous pouvez consulter cet avis de décès.



**Madame
Ghislaine Simard
1939-2025**



418 562-2166

205, rue Thibeault, Matane | www.rouleau.com

CARNET DE CHEZ NOUS

Pour publier une annonce dans le Carnet de chez nous, envoyez votre message au plus tard le jeudi avant la parution du journal de la semaine suivante au dfortier@lesoir.ca

Déjeuner des 50 ans et plus

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur tiendra un déjeuner le jeudi 9 octobre à 9 h 30 au restaurant Café aux Délices.

Déjeuner à Baie-des-Sables

Le Club des 50 ans et plus de Baie-des-Sables tiendra un déjeuner le dimanche 12 octobre de 9 h 30 à midi au Centre communautaire Gabriel-Raymond.

Spectacle de Judes Côté

Il y aura un spectacle de Judes Côté et ses invités au profit de la Fabrique Saint-Norbert le vendredi 10 octobre à 19 h à l'église de Cap-Chat. Pour informations, on peut appeler au 418 786-5848.

Soirée festive

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur tiendra une soirée festive le samedi 11 octobre à 19 h 30 au sous-sol de l'église. Aline Ratté sera à l'animation.

Club de pétanque

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur tiendra des activités de pétanque tous les vendredis à 13 h 15 au sous-sol de l'église Saint-Rédempteur.

Marché aux puces

Il aura un marché aux puces au profit de la Fabrique Saint-Norbert le dimanche 12 octobre de 10 h à 15 h au sous-sol de l'église de Cap-Chat (entrée côté est).

Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur

Le Club des 50 ans et plus de Saint-Rédempteur offre des cours de danse les mardis à 13 h 30 pour les débutants, à 14 h 45 pour les danseurs de niveau

intermédiaire et les mercredis à partir du 17 septembre à 13 h 15 pour des cours avancés et à 14 h 30 pour les très débutants avec Aline Ratté. contacter Gaétane au 418 562-5873 ou Priscille au 418 562-9391, poste 5530.

Ligue d'improvisation

La Ligue d'improvisation de Matane tient ses matchs de la saison tous les mercredis soirs à 19 h 30 au Pub ludique chez Elmo

Souper d'Halloween

Le Club des 50 ans et plus de Cap-Chat tiendra un souper d'Halloween le samedi 1^{er} novembre de 17 h 30 au local du club. On suggère aux convives de porter leur plus beau déguisement. Un invité mystère se dévoilera pendant la soirée. On peut se procurer des billets auprès des membres du conseil ou en appelant Roselyne au 418 786-2237.

Appel aux membres du Club des 50 ans de Cap-Chat

Le Club des 50 ans et plus de Cap-Chat aimerait sonder ses membres quant à l'intérêt d'organiser des cours de danse en ligne et de tenir une formation sur l'utilisation d'outils technologiques comme des ordinateurs et des tablettes. On peut appeler Rose-lyne au 418 786-2237.

Soirées musicales

John Kerkhoven anime des soirées musicales ouvertes à tous. Les musiciens de tous les styles sont invités à venir *jammer* avec d'autres passionnés. Les gens sont aussi les bienvenus à venir profiter de l'ambiance. Les soirées se tiennent tous les premiers et troisièmes samedis de chaque mois à 20 h au Pub ludique chez Elmo.

Animaux de la seconde chance

Les Animaux de la seconde chance recueillent des contenants faisant l'objet d'une consigne pour financer l'organisme et venir en aide aux animaux abandonnés. On peut apporter les cannettes et bouteilles de consigne au 196, rue Courtemanche.

SUDOKU

		7						3
5			1	7				6
9					6			
1		8					3	
						6	8	
			2		5			1
	4	3						5
		2					4	
	9				7			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	6	9	5	3	4	7	2	1
6	7	1	2	6	5	8	3	4
8	4	3	9	1	2	7	6	5
3	7	6	2	8	5	4	9	1
4	5	9	7	3	1	6	8	2
1	2	8	4	6	9	5	3	7
9	3	1	5	2	6	8	7	4
5	8	4	1	7	3	9	2	6
2	6	7	8	9	4	1	5	3

MOT CACHÉ

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--------------------------------|---|-------------------|-----------------------|---------------------------------|---|--|--|--|---------------------|--|---------------------|--------------------------------------|------------------------|---|--|
| A
AGEN
AJACCIO
AMIENS
ANGOULÊME
ANNECY
ARDECHE
ARDENNES
AUXERRE
AVEYRON
AVIGNON | B
BASTIA
BESANÇON | C
CAEN
CAHORS
CARCASSONNE
CHAMBÉRY
CHARENTE
CHARTRES
CHAUMONT
COLMAR | D
DIJON | F
FINISTÈRE | G
GIRONDE
GRENOBLE | L
LILLE
LIMOGES
LOIRE
LYON | M
MÂCON
MARNE
MARSEILLE
MAYENNE
METZ | MONTAUBAN
MONTPELLIER
MOSELLE | N
NANCY
NANTES
NICE
NÎMES | O
ORLÉANS | P
PARIS
PERPIGNAN
POITIERS | Q
QUIMPER | R
RENNES
RHÔNE
ROUEN | S
STRASBOURG | T
TOULON
TOULOUSE
TOURS
TROYES | V
VAUCLUSE
VENDÉE
VERSAILLES
VOSGES
YVELINES |
|--|--------------------------------|---|-------------------|-----------------------|---------------------------------|---|--|--|--|---------------------|--|---------------------|--------------------------------------|------------------------|---|--|

N	A	B	U	A	T	N	O	M	G	L	S	D	S	C	E	A	E	A	N
Y	L	T	R	O	Y	E	S	R	Y	I	C	E	A	R	V	T	R	O	E
R	I	N	Z	T	E	M	U	O	R	A	G	H	R	I	N	D	C	P	L
E	M	O	N	O	Q	O	N	A	E	S	O	E	G	E	E	N	R	O	L
B	O	J	O	G	B	U	P	N	O	R	X	N	R	N	A	P	E	I	E
M	G	I	C	S	R	E	I	V	S	U	O	A	N	S	R	E	I	T	S
A	E	D	A	A	L	E	S	M	A	N	H	E	E	N	S	R	L	I	O
H	S	R	M	O	S	E	N	U	P	C	S	B	U	I	E	P	L	E	M
C	T	L	I	N	D	A	T	O	L	E	E	D	O	M	N	I	E	R	S
S	O	R	E	N	J	N	M	E	B	C	R	L	R	E	N	G	P	S	E
C	E	I	O	A	O	A	M	V	N	L	U	B	L	S	E	N	T	R	N
O	M	R	C	M	Y	E	C	B	E	N	E	A	O	I	R	A	N	H	I
A	I	C	U	E	L	H	A	A	G	R	O	T	V	R	E	N	O	O	L
G	I	A	N	U	A	S	R	U	O	T	S	S	O	S	D	S	M	N	E
O	H	N	O	R	T	D	L	I	L	L	E	A	S	U	E	E	R	E	V
C	E	G	T	I	E	S	N	A	E	L	R	O	I	A	L	T	A	A	Y
N	N	R	A	C	F	I	N	I	S	T	E	R	E	L	C	O	N	U	M
A	E	G	H	Y	C	N	A	N	Y	C	E	N	N	A	L	R	U	A	X
S	E	E	V	E	N	D	E	E	A	V	E	Y	R	O	N	E	A	S	N
N	N	O	L	U	O	T	E	N	R	A	M	E	E	C	I	N	S	C	E

SOLUTION DE MOT CACHÉ: DORDOGNE

MOTS CROISÉS

1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				

HORIZONTALEMENT

- Avoir un cheveu sur la langue — Fromage de Hollande.
- Échelle utilisée en photo — Enlève les entrailles de.
- Peut se dire d'une pomme de terre — Massif montagneux.
- Aucun — Souverain.
- Garnir — Enveloppe de tissu.
- Gallium — Meurtrier.
- Réunion dansante — Démolisseur — Bruit sec.
- Interruption de travail — Blocage — Chrome.
- Grand véhicule — Indulgente.
- Coiffure africaine — Coûte.
- Mammifère rongeur — Grise foncée.
- Corrigée — Servent à parfumer l'eau du bain.

VERTICALEMENT

- Évolution sinieuse — Capitale du Ghana.
- Tentée — Patriarche biblique.
- Justicier masqué — Définitif.
- Qui est conforme aux mœurs.
- On y place une balle — Notre-Seigneur — Pays d'Afrique au sud de la Libye.

- Point culminant du monde — On apprend à le faire à l'école.
- Pouffé — Boisson rafraîchissante.
- Économiste français — Terme de ski.
- Fragments d'un objet brisé — Ville du Québec.
- Cause du dégoût — Foutu.
- 1 hectare divisé par 100 — Qui est d'un autre âge.
- Cérémonie — Excroissances charnues.

S	L	E	S	E	E	D	N	E	M	A	12
E	E	S	I	O	R	D	A	T	R	A	11
E	E	V	A	U	T	V	A	H	C	H	10
E	E	N	T	E	C	R	A	R	C	A	9
C	R	C	R	E	L	G	E	T	R	R	8
C	R	T	A	C	T	N	T	N	B	A	7
N	S	I	N	S	A	S	A	S	A	G	6
E	S	I	A	I	E	T	A	R	N	E	5
S	S	A	L	S	A	L	R	O	R	O	4
S	S	E	P	S	A	L	E	M	E	E	3
E	E	R	E	S	C	E	R	E	E	S	2
E	E	D	A	M	E	R	O	Z	O	Z	1
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12



En septembre et en octobre, la chasse se fait surtout dans de vastes plaines où le guide et le chasseur scrutent le moindre mouvement des cerfs.

Le «deer break» met la table pour novembre



La plupart des guides, le personnel des cuisines et des mécaniciens des territoires de Sépaq Anticosti est en «deer break», depuis le 30 septembre.

Une pause de deux semaines qui sera aussi bénéfique pour les cerfs. Le territoire se calmera. La chasse a été difficile au cours des trois dernières semaines avant cette pause d'automne, en raison des «grosses» châteaux, des rivières à sec et des grandes plaines aux herbes cuivrées.

Les chasseurs qui ont eu la chance de séjourner dans le secteur de Rivière Bell, dans l'est de l'île, lors des deux premières semaines de chasse 2025, la récolte de «bucks» a été de 100 %.

De beaux mâles bien panachés de 4, 6, 8, 9 et même 10 pointes. Les 150 chasseurs de Rivière-Bell ont récolté 300 chevreuils de tous les segments au cours des cinq semaines avant l'actuel «deer break».

Récolte stable

«Nous avons déjà 3 000 cerfs enregistrés sur l'île cette saison, une stabilité de récolte pour la même période de cinq semaines de la fin août à la fin septembre. Moins de mâles matures qu'à pareille date l'an dernier. J'ai le «feeling» que la période du rut de novembre prochain sera encore plus intense qu'en 2024», estime le directeur des ventes et responsable du

service à la clientèle de Sépaq Anticosti et du parc national d'Anticosti, Daniel Lévesque.

«J'ai le "feeling" que la période du rut de novembre sera encore plus intense qu'en 2024.»

On le constate avec les statistiques 2024 avec quelque 9 000 cerfs au total, soit 4 723 mâles, 1 611 femelles et 531 faons, pour un taux de succès global de 1,90 cerf par chasseur. Les cerfs du centre de l'île passent l'hiver dans leurs ravages de la sapinière centre-sud, et d'autres demeurent dans leurs habitats toutes saisons. Les chasseurs qui ont connu une saison 2024 exceptionnelle n'avaient qu'un désir, soit d'y retourner cette année !

Inimaginable

«Jamais on n'aurait pu imaginer une aussi bonne année de récolte l'an dernier, avec autant de beaux «bucks» matures tout au long de la saison. C'était une année de rêve», devait commenter le #1 de Sépaq

Anticosti, Éric Harnois. En 2024, les dimensions des couronnes des mâles récoltés ont obligé des ajustements afin de faciliter le transport aérien vers le continent. La saison 2025 devrait être supérieure. Des forfaits en plan américain sont encore disponibles en octobre. On compose le 1 800 463-0863.

Il n'y a rien de magique sur l'île d'Henri Menier. Rien de fictif, tout est vrai, concret, réel. Pas d'actions symboliques réglées d'avance ni d'effets irrationnels. «Mais tous les rêves sont permis sur Anticosti», reconnaît

tions. Il expérimente des techniques et les adapte au gré de la saison qui avance. Un seul séjour sur Anticosti équivaut à au moins 10 années de chasse sur le continent.

Quand le chasseur a récolté son premier cerf, il lui en reste un autre à prélever. Et quand il a apposé ses deux coupons de transport sur ses chevreuils, il peut aider ses compagnons à compléter leur quota à la chasse de groupe.

Rivière Bell

Le chasseur évolue sur un territoire accessible, doté de plusieurs chemins forestiers. Il peut chasser en bord de mer, en sentiers dans une forêt mature, dans de vastes plaines et des «swamps» immenses.

En pavillon-auberge et en chalets, en plan américain avec un guide pour quatre chasseurs, pick-up et VTT, Rivière Bell accueille exactement 28 chasseurs par séjour qui se succèdent en alternance dans sept secteurs, pendant cinq jours en début de saison et quatre jours en novembre.



Le soleil se lève sur le pavillon de Rivière Bell, amorce d'une autre journée de chasse sur Anticosti. Photo Ernie Wells

Daniel Lévesque. Pas de magie, mais de la chance. Il en faut en territoire inconnu. Mais des cerfs, il y en a partout, comme j'ai pu le constater récemment, à l'invitation de découvrir la chasse de septembre.

Anticosti sert d'école où le chasseur observe le cerf dans son habitat et ses comportements en diverses situa-



Un guide de Rivière Bell, Michel Lambert, attend la chasse de novembre avec impatience.

Un dossier de 4-2 à la mi-saison

Les Pionniers visent les séries

Après une fin de semaine de congé, les Pionniers du Cégep de Rimouski en football obtiendront leur billet pour les séries éliminatoires s'ils l'emportent, dimanche, contre les Panthères du Cégep Mérici à Québec.

René Alary

Troisièmes au classement avec un dossier de 3-2 et trois parties à disputer, les Pionniers ont livré cinq belles batailles, jusqu'ici, malgré la jeunesse de l'équipe qui compte sur peu de vétérans.

« On a une très jeune équipe, on est actuellement en troisième position et c'est certain qu'on vise les équipes de tête. On espère encore terminer dans les deux premiers pour pouvoir recevoir un match des séries. On veut rentrer par la grande porte », commente



Léo Richard accepte une passe de Nicolas Rioux pour un touché des Pionniers dans une victoire contre Mérici, à Rimouski. Photo René Alary

Louis-David Goulet.

Une statistique est particulièrement impressionnante : c'est son équipe qui a marqué le plus de points (190 en cinq parties) parmi les treize des

sections Nord-Est (6) et Sud-Ouest (7) depuis le début du calendrier.

L'excellent travail des quarts-arrière, Roméo Michel et Nicolas Rioux, de même que le brio de Léo Richard, expliquent en partie cette statistique. Comme le football est un sport d'équipe, d'autres joueurs ont, bien sûr, mis l'épaule à la roue.

Jusqu'ici, l'équipe a dû composer avec quelques blessures, sans plus. « On a eu quelques blessés à des positions-clés, mais on a eu des retours dans les dernières semaines. Les deux semaines avant le prochain match vont faire du bien, mais je dirais qu'on est pas mal en santé à ce moment-ci de la saison », expliquait Goulet, après la victoire de sa troupe, 46-18 contre Chicoutimi, il y a une dizaine de jours.

Pas une surprise

Nicolas Rioux, un produit du Mistral de Mont-Joli, n'est pas surpris des succès offensifs des Pionniers. Il arrive des Géants du Richelieu, en division 1, avec qui il n'a pas été utilisé la saison dernière.

« On a de bons plans de match, on respecte ce qu'on établit avec les résultats qui en résultent. On disait au début d'année qu'on avait une jeune équipe. Ce n'est pas nécessairement faux. On s'est bâti une bonne culture et on se sent prêt à battre n'importe qui dans la ligue, que ce soit dans la section Nord-Est ou Sud-Ouest », dit-il.

Après leur visite à Mérici, samedi, les Pionniers joueront contre les deux meilleures équipes de la ligue : à La Pocatière, le samedi 11, avant de recevoir Jonquière, le samedi 18 octobre.



André-Philippe Dubé de Matane, à gauche, en compagnie des coéquipiers Liam Adam-Xavier de Rimouski et Dolan Kennedy de Gaspé. Photo Annie Levasseur

La Ligue de balle de l'Est aide Centraide

La Ligue de balle de l'Est a fait un don à Centraide Bas-Saint-Laurent dans le cadre de l'activité de financement « Plonge pour ta Matanie ».

Dominique Fortier

Le circuit a ainsi remis un montant de 150 \$. « C'est important de redonner à la communauté et de surcroît encore une toute nouvelle activité de Centraide chez nous. Notre circuit couvre

actuellement une bonne partie du Bas-Saint-Laurent, donc Centraide est un organisme très important », a lancé son président, Sylvain Caron.

Ce don s'ajoute aux sommes déjà versées, notamment à l'association du baseball mineur de Matane ainsi qu'aux animaux de la seconde chance.

L'une des instigatrices du projet « Plonge pour ta Matanie », Vanessa-Fournier Charest, ce coup de pouce pour l'événement et ainsi pour Centraide, qui vient d'entamer sa campagne de collecte de dons 2025 sous la coprésidence des trois copropriétaires de l'entreprise Arseno de Matane, Sarah Couture, Jessica Côté et Camille Arsenault.

Faire le saut dans le Saint-Laurent

La population est attendue le samedi 18 octobre à 15h, à l'arrière du Riôtel de Matane, pour venir encourager les courageux qui relèveront le défi de sauter dans le fleuve Saint-Laurent, en soutien aux organismes communautaires qui viennent en aide aux gens de la région.

Toute une expérience pour Xavier Dionne et Antoine Constantineau

Deux arbitres sur la glace du Canadien

Deux jeunes officiels d'Amqui et de Rimouski, Xavier Dionne et Antoine Constantineau, ont vécu une expérience hors du commun, le 20 septembre dernier. Ils ont été invités à agir comme juges de lignes lors d'un match intraéquipe du camp d'entraînement du Canadien de Montréal, au Complexe CN de Brossard.



Olivier Therriault
otherriault@lesoir.ca

«C'était incroyable. Effectuer des mises en jeu, prendre des décisions et se retrouver sur la glace dans un niveau de jeu aussi relevé, ce fut toute une expérience sportive et de vie», raconte Xavier Dionne.

Invités par le directeur de l'arbitrage de la LHJMQ, Richard Trottier, les deux amis s'estiment chanceux d'avoir obtenu cette occasion unique, alors qu'ils poursuivent leur progression dans l'arbitrage au niveau régional. À Brossard, ils ont travaillé avec deux collègues montréalais. «Je crois que Richard croit en nous et c'est tout à son honneur d'avoir pensé à des arbitres du Bas-Saint-Laurent. Nous sommes passionnés et c'était une belle façon de commencer la saison. Ça nous donne une tape dans le dos pour continuer à travailler fort sur la glace», souligne Dionne.

S'ajuster à la LNH

Habités au hockey mineur, les jeunes officiels ont dû rapidement s'ajuster



Antoine Constantineau et Xavier Dionne devant le Complexe CN de Brossard. Photo courtoisie

à la vitesse d'exécution des joueurs professionnels.

«C'était très rapide. Ils se battaient pour une place dans l'alignement. Ce n'était pas un tournoi d'été, mais du vrai hockey de camp d'entraînement. Comme arbitre, j'avais une fraction de seconde pour prendre une décision. Tu dois être "sur la coche". Même pour les mises en jeu, certains centres jouaient leur avenir immédiat. On est arrivés prêts, même si on était un peu

nerveux sur la route vers Brossard», explique Dionne.

Les deux Bas-Laurentiens ont aussi rencontré Martin St-Louis. L'entraîneur-chef du Canadien les a remerciés pour leur implication et les a encouragés à poursuivre leur rêve. «C'est une belle motivation. Son parcours est inspirant, autant pour les joueurs que pour les arbitres», conclut Xavier Dionne.



Xavier Dionne remet la rondelle à Antoine Constantineau Photo courtoisie

Les Castors Côté Automobile entament leur camp d'entraînement

Les Castors Côté Automobiles de Matane tiendront leur camp d'entraînement les 17, 18 et 25 octobre, au Colisée Béton Provincial, en prévision du début de la saison, le vendredi 31 octobre, alors que la troupe de Joël Bernier recevra l'équipe championne de 2024-2025, les Fondations B.A de Trois-Pistoles.

Dominique Fortier

Les hockeyeurs intéressés à chauffer les patins et tenter leur chance

afin de se tailler une place au sein de l'équipe peuvent s'inscrire en ligne via un lien disponible sur la page Facebook des Castors. Il s'agit d'un formulaire simple à remplir. On demande aux joueurs la position qu'ils préfèrent et leur niveau de jeu.

Par ailleurs, les amateurs pourront se procurer des billets de saison lors des deux premières soirées du camp d'entraînement.

Calendrier dévoilé

La Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec a dévoilé son calendrier officiel pour la saison 2025-2026. Chaque formation disputera 14 parties en saison régulière, dont sept à domicile.

Les Castors Côté Automobiles recevront aussi les Vikings du Rocher, le 15 novembre, les Corsaires de Forillon, le 16 novembre, les Excavations Léon Chouinard de Mont-Joli, le 29 novembre et le 20 décembre, de nouveau Trois-Pistoles le 19

décembre et le Bar Laser de Causapsal, le 10 janvier.

Cette année, la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec s'est désaffiliée de Hockey Québec. Comme nouveauté, un joueur qui se bat lors d'un match sera expulsé, mais sera suspendu seulement après un cumulatif de trois combats. Matane, Trois-Pistoles et Mont-Joli composent la division ouest, tandis que Causapsal a rejoint Forillon et Le Rocher dans la division est.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Mathis Langevin est de retour du camp de l'Avalanche du Colorado

« Les shots rentrent vite, l'exécution aussi »

L'Océanic effectue son premier long voyage de la saison cette semaine avec des arrêts à Halifax (jeudi), Moncton (vendredi) et Saint John (samedi).



René Alary
ralary@lesoir.ca

Avec un club en reconstruction, Joël Perrault est très content de compter sur deux gardiens portant l'étiquette de no 1 en William Lacelle et Mathis Langevin. Surtout dans une séquence de parties comme cette semaine.

« On est très chanceux d'avoir un duo de gardiens comme ça. Je l'ai dit souvent, l'an passé, ce sont eux qui donnent confiance à notre équipe et on s'attend qu'ils continuent à le faire avec notre groupe de jeunes. C'est un heureux problème. Les deux veulent jouer, mais les deux savent aussi que chacun veut jouer. Il va y avoir une rotation qui va se faire, il n'y a pas de secret là-dedans. Tout le monde vit très bien avec ça », explique-t-il.

« Est-ce que ça se peut qu'un des deux ait deux ou trois départs de suite parce qu'il y a eu des performances plus dominantes ? Oui, mais ça ne veut pas dire qu'on a perdu confiance à l'autre. Avec le hockey qu'on a à jouer dans les prochaines semaines, on va avoir besoin de nos deux gardiens. »

Autre niveau

Après trois semaines passées au camp

des recrues, puis au camp d'entraînement principal de l'Avalanche du Colorado, Langevin a fait sa rentrée samedi dernier contre Québec après un premier contact avec les pros.

« Le tournoi des recrues, c'était une belle expérience de juste pouvoir te mesurer à des gars de ton niveau et de pouvoir compétitionner. Après ça, le camp des vétérans, c'était un tout autre niveau, quand tu vois des gars comme Nathan MacKinnon, Cale Makar et Gabriel Landeskog à côté de toi dans la chambre, c'est impressionnant. À la première pratique, vite, les shots rentrent vite, l'exécution aussi, mais je pense que j'ai réussi à m'adapter. C'est vraiment juste une très belle expérience pour moi », raconte le gardien.

« La vie de pro, c'est nice. Tu te réveilles à 7 h, tu t'en vas à l'aréna, tu déjeunes, tu fais tes étirements, tu fais ton gym, tu embarques sur la glace puis à midi tu as toute ta journée. Tu t'en vas avec les boys puis tu as du fun », a-t-il poursuivi.

Séjour prolongé

Le personnel hockey de l'Avalanche a prolongé le séjour de Langevin, ce qui est certes bon signe. « Ils m'ont dit que j'étais un cas spécial. Ils ont été super contents de m'avoir et ont bien aimé ce que j'ai fait. Pour l'année prochaine, ils m'ont dit qu'ils vont me regarder pour voir ce qu'ils allaient faire avec moi. C'était juste positif », dit-il.



Mathis Langevin en action avec l'Avalanche dans un match de recrues Photo courtoisie



Mathis Langevin entame sa dernière saison dans la LHJMQ

Il n'a pas pris part à un match hors-concours de la LNH. « C'est sûr que j'y ai pensé et que j'étais déçu quand

ils m'ont dit que je ne serais pas utilisé. Mais, en même temps, j'étais plus là pour me développer et pour apprendre. Je pratiquais chaque jour avec les deux entraîneurs de gardiens. C'était un super bon bagage pour moi. »

Langevin et Lacelle vont se partager le travail jusqu'aux fêtes. L'un des deux devrait être échangé lors de la période de transactions de mi-saison. L'Océanic pourra accélérer sa reconstruction avec ce que le directeur-gérant, Danny Dupont, pourra obtenir en retour dans la transaction.

Éditrice :
Louise Ringuet
Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron
Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté et Hélène Houde
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques
ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)
29 210 total | 7 190 en point de dépôt

Le SOIR
La Matanie • La Haute-Gaspésie

RS RÉSEAU SÉLECT

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada **Canada** Québec

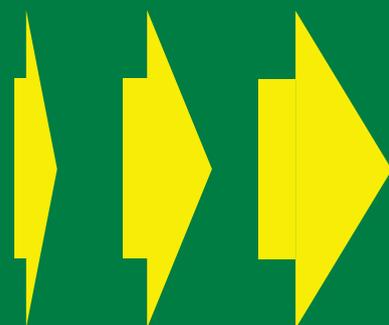
BMR

POUR LES VRAIS

▼ CIRCULAIRE ▼ CIRCULAIRE ▼ CIRCULAIRE ▼ CIRCULAIRE ▼

MAINTENANT !

TROUVEZ NOTRE
CIRCULAIRE
EN LIGNE ICI



ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR : *flipp* @ reebee

ABONNEZ-VOUS
ÉGALEMENT À
L'INFOLETTE BMR

